RÉSULTATS

DES

CAMPAGNES SCIENTIFIQUES

DU

PRINCE DE MONACO

Ce Fascicule a été publié et le dépôt fait au Gouvernement à Monaco

le 20 Juillet 1932

LIBRARY
FISH & WILDLIFE SERVICE
PACIFIC OCEANIC FISHERY
INVESTIGATIONS

RÉSULTATS

DES

CAMPAGNES SCIENTIFIQUES

ACCOMPLIES SUR SON YACHT

PAR

ALBERT Ier

PRINCE SOUVERAIN DE MONACO

PUBLIÉS SOUS SA DIRECTION

AVEC LE CONCOURS DE

M. JULES RICHARD

Docteur ès-sciences, chargé des Travaux zoologiques à bord

FASCICULE LXXXV

Annélides Polychètes
provenant des campagnes de l'HIRONDELLE II (1911-1915)

Par PIERRE FAUVEL

AVEC UNE PLANCHE

IMPRIMERIE DE MONACO

1932

ANNÉLIDES POLYCHÈTES

PROVENANT DES

CAMPAGNES DE L'*HIRONDELLE II* (1911-1915)

PAR

PIERRE FAUVEL

ANNÉLIDES POLYCHÈTES

PROVENANT DES

CAMPAGNES DE L'*HIRONDELLE II* (1911-1915)

PAR

PIERRE FAUVEL

INTRODUCTION

Les Campagnes de l'*HIRONDELLE II* sont au nombre de cinq, échelonnées de 1911 à 1915.

La Campagne de 1911 a exploré principalement les parages des Canaries, de Madère et des Açores. Elle a fourni un assez grand nombre de Polychètes recueillies à la surface, au filet fin ou au filet à grande ouverture, et quelques autres, provenant de trois stations, récoltées entre 919 et 1740 mètres, sur le fond, par le chalut à étriers, ou la barre à fauberts.

La Campagne de 1912 a exploré Madère et les Açores. Sept stations seulement ont fourni des Polychètes, la plupart de surface.

La deuxième partie de la Campagne, dans la mer du Nord, n'a pas rapporté de Polychètes.

En 1913, l'*HIRONDELLE II* a exploré les Açores, la mer des Sargasses et les parages de la Nouvelle-Écosse. La faune de cette dernière région est assez différente, très analogue à la faune arctique et antarctique.

La Campagne de 1914, comprenant la Méditerranée, le golfe de Gascogne et les Açores, n'a cependant fourni que trois espèces de Polychètes provenant de deux stations de surface, au large des côtes du Portugal.

Enfin la dernière Campagne de l'*HIRONDELLE II*, en 1915, limitée aux environs de Toulon, a fourni quelques espèces de fond.

Dans la liste suivante de toutes les espèces recueillies, celles qui étaient nouvelles sont indiquées en caractères gras.

Aphroditiens

Aphrodite aculeata L. Açores, Méditerranée.
Hermione hystrix Savigny, Méditerranée.
Pontogenia chrysocoma Baird, Méditerranée.
Harmothoë Johnstoni (Mc Intosh), Canaries.
Lagisca Hubrechti (Mac Intosh), Açores, Golfe de Gascogne.
Nectochaeta Grimaldii Marenzeller, Canaries.
Macellicephala affinis Fauvel, Madère.
Sthenelais boa (Johnston), Méditerranée.
Leanira tetragona Œrsted, Nouvelle-Écosse.

Amphinomiens

Hermodice carunculata (Pallas), Madère.

Phyllodociens

Phyllodoce groenlandica Œrsted, Nouvelle-Écosse.
Phalacrophorus pictus Greeff, Canaries.

Alciopiens

Asterope candida (Delle Chiaje), Canaries, Baléares.
Vanadis formosa Claparède, Canaries, Açores.
Vanadis crystallina Greeff, Açores.
Callizona setosa (Greeff), Canaries.
Callizona Angelini (Kinberg), Açores.

Tomoptériens

Tomopteris Nisseni Rosa, Atlantique.
Tomopteris elegans Chun, Canaries, Atlantique.
Tomopteris planktonis Apstein, Açores.
Tomopteris septentrionalis Quatrefages, Atlantique.
Tomopteris (*Johnstonella*) *Apsteini* Rosa, Atlantique, Golfe de Gascogne, Baléares.

Typhloscolécidés

Typhloscolex Mulleri Busch, Canaries.
Sagitella Kowalewskii Wagner, Atlantique.
Travisiopsis lobifera Levinsen, Nouvelle-Écosse.
Travisiopsis lanceolata Southern, Canaries, Açores.

Hésioniens

Hesione pantherina Risso, Méditerranée.

Néréidiens

Nephthys spec. ind. Nouvelle-Écosse.
Nereis rava Ehlers, Atlantique.

Euniciens

Eunice pennata O. F. Müller, Açores.
Eunice torquata Quatrefages, Méditerranée.
Hyalinœcia tubicola O. F. Müller, Méditerranée.
Lumbriconereis impatiens Claparède, Nouvelle-Écosse.

Glycériens

Glycera gigantea Quatrefages, Méditerranée.
Glycera lapidum Quatrefages, Nouvelle-Écosse.

Disomidés

Pœcilochaetus serpens Allen, Madère.
Disoma carica Birula, Nouvelle-Écosse.
Disoma Watsoni Fauvel, Nouvelle-Écosse.
? *Telepsavus Costarum* Claparède, Nouvelle-Écosse.
? *Spiochætopterus typicus* Sars, Nouvelle-Écosse.

Capitelliens

Notomastus latericeus Sars, Nouvelle-Écosse.

Ophéliens

Ammotrypane aulogaster Rathke, Nouvelle-Écosse.

Maldaniens

Maldane Sarsi Malmgren, Nouvelle-Écosse.
Praxillura longissima Arwidsson, Nouvelle-Écosse.

Ammochariens

Myriochele Heeri Malmgren, Nouvelle-Écosse.

Sabellariens

Phalacrostemma cidariophilum Marenzeller, Açores.

Ampharétiens

Ampharete arctica Malmgren, Nouvelle-Écosse.
Samythopsis Grubei Mc Intosh, Nouvelle-Écosse.

Térébelliens

Eupista dibranchiata Fauvel, Madère, Nouvelle-Écosse.

Sabelliens

Potamis spathiferus Ehlers, Madère.

Serpuliens

Serpula vermicularis L. Méditerranée.
Protula spec. Méditerranée.
Hyalopomatopsis Marenzelleri Langerhans, Madère.
Spirorbis corrugatus Montagu, Atlantique, Nouvelle-Écosse.

De ces cinquante-quatre espèces, appartenant à vingt-deux familles différentes, la plupart avaient déjà été recueillies lors des Campagnes précédentes de l'*Hirondelle* et de la *Princesse Alice*, de 1885 à 1910.

Deux espèces cependant étaient nouvelles :

Macellicephala affinis Fauvel, de Madère et *Disoma Watsoni* Fauvel, de la Nouvelle-Écosse ; elles ont déjà fait l'objet d'une courte diagnose préliminaire (1916).

Les espèces suivantes n'avaient pas encore été rencontrées dans les Campagnes précédentes :

Pontogenia chrysocoma Baird et *Sthenelais Boa* Johnston, de la Méditerranée ; *Typhloscolex Mulleri* Busch, des Canaries, *Disoma carica* Birula, *Praxillura longissima* Arwidsson et *Samythopsis Grubei* Mc Intosh, de la Nouvelle-Ecosse.

Disoma carica et *Samythopsis Grubei* sont des espèces mal connues jusqu'ici. Les spécimens recueillis nous ont permis d'en préciser les caractères.

En ce qui concerne la répartition géographique, ce matériel ne nous fournit aucun renseignement nouveau au sujet de la faune de la Méditerranée, des Canaries et des Açores, déjà si bien connue, grâce aux Campagnes précédentes. Par contre, le matériel provenant de la Nouvelle-Ecosse, bien que peu abondant, est fort intéressant. Il comprend les espèces suivantes :

Leanira tetragona Œrsted.
Phyllodoce groenlandica Œrsted.
Travisiopsis lobifera Levinsen.
Tomopteris spec. ind.
Nephthys spec.
Lumbriconereis impatiens Claparède.
Glycera lapidum Quatrefages.
Disoma carica Birula.
Disoma Watsoni Fauvel.
? *Telepsavus Costarum* Claparède.
? *Spiochaetopterus typicus* Sars.
Notomastus latericeus Sars.
Ammotrypane aulogaster Rathke.
Maldane Sarsi Malmgren.
Praxillura longissima Arwidsson.
Myriochele Heeri Malmgren.
Ampharete arctica Malmgren.
Samythopsis Grubei Mc Intosh.
Eupista dibranchiata Fauvel.
Spirorbis corrugatus Montagu.

Parmi ces Polychètes, pour la plupart appartenant à des espèces banales de l'Atlantique Nord, il y a lieu de signaler d'abord le *Disoma Watsoni* Fauvel, alors nouveau pour la science, puis le *Disoma carica* Birula, rare et mal connu.

Le *Samythopsis Grubei* Mc Intosh n'avait encore été recueilli que dans le Pacifique, dans les parages de Valparaiso. C'est une espèce abyssale, ce qui explique l'extension de son aire.

L'*Eupista dibranchiata* Fauvel n'était jusqu'ici connue que de la région de Madère. C'est également une espèce de profondeur.

Le *Spirorbis corrugatus* Montagu a été recueilli, au haveneau, sur des Sargasses dont il est un hôte fréquent.

Distribution bathymétrique

Phalacrostemma cidariophilum Marenzeller et *Hyalopomatopsis Marenzelleri* Langerhans ont été ramenés de 919 mètres, à la Station 3144, par la barre à faubert.

Espèces recueillies entre 1000 et 2000 mètres

Aphrodite aculeata L.
Lagisca Hubrechti Mc Int.
Leanira tetragona Œrst.
Nereis rava Ehl.
Eunice pennata O. F. Müll.
Lumbriconereis impatiens Clap.
Glycera lapidum Qfg.
Disoma carica Birula.
Disoma Watsoni Fauvel.
? *Telepsavus Costarum* Clap.
? *Spiochaetopterus typicus* Sars.
Notomastus latericeus Sars.
Praxillura longissima Arwid.
Eupista dibranchiata Fauvel.
Potamis spathiferus Ehl.
Hyalopomatopsis Marenzelleri Lgh.
Tubes vides de Serpuliens.

Espèces recueillies au dela de 5000 mètres

Maldane Sarsi Mgr.
Myriochele Heeri Mgr.
Ampharete arctica Mgr.
Samythopsis Grubei Mc Int.
Eupista dibranchiata Fauvel.

Ces cinq espèces ont été recueillies, dans les parages de la Nouvelle-Ecosse, à la Station 3412, par le chalut, à 5270 mètres de profondeur.

L'*Eupista dibranchiata* avait été recueillie antérieurement à 1425 mètres, dans la région de Madère. *Samythopsis Grubei* avait été dragué par le *Challenger* à 2225 brasses, soit environ 4000 mètres, dans les parages de Valparaiso.

PARTIE DESCRIPTIVE

Famille des APHRODITIENS, Savigny

Tribu des *Hermioninés*, Grube

Genre **Aphrodite,** Linné

Aphrodite aculeata, L.

Aphrodite aculeata Fauvel 1914, p. 33.[1]

Campagne de 1911 : Stn. 3150, Açores, 1740 mètres.

Campagne de 1915 : Stn. 3671, parages de Toulon, 22 mètres.

Le spécimen de la station 3150 est de petite taille. Celui de la station 3671 est beaucoup plus gros.

Atlantique, Mer du Nord, Manche, Méditerranée, Océan Indien.

Genre **Hermione,** Blainville

Hermione hystrix, Savigny

Hermione hystrix Fauvel 1914, p. 34.

Campagne de 1915 : Stn. 3660, près de Toulon, 63 mètres. — Stn. 3666, baie de la Garonne, 25-45 mètres. — Stn. 3671, baie de la Garonne, 22-40 mètres. — Stn. 3692, parages des îles d'Hyères.

Les spécimens de la station 3666, au nombre de 21, sont grands ou de taille moyenne, ceux de la station 3671 sont nombreux également.

Atlantique, Manche, Mer du Nord, Méditerranée, Océan Indien.

[1] En ce qui concerne les espèces déjà rencontrées lors des précédentes Campagnes, il a paru inutile d'en donner à nouveau une synonymie, même sommaire, un simple renvoi aux publications antérieures des « Résultats Scientifiques des Campagnes » et, parfois, à la Faune des Polychètes de France, a été jugé suffisant.

Genre **Pontogenia,** Claparède

Pontogenia chrysocoma, Baird

Pontogenia chrysocoma Fauvel 1923, p. 38.

Campagne de 1915 : Stn. 3671, baie de la Garonne, 24-45 mètres.
Cette station a fourni trois spécimens, deux grands et un petit.
Méditerranée, Océan Indien (Madagascar).

Tribu des *Polynoinés*, Grube

Genre **Harmothoë,** Kinberg

Harmothoë Johnstoni, Mc Intosh

Harmothoë Johnstoni Fauvel 1914, p. 61, pl. III, fig. 14.

Campagne de 1911 : Stn. 3118, parages des Canaries, 0-2380 mètres.
Un seul spécimen de taille moyenne.
Atlantique, côtes d'Irlande et de Norvège, Maroc, Açores, Canaries.

Lagisca Hubrechti, Mc Intosh

Evarne Hubrechti Mc Intosh.
Lagisca Hubrechti Fauvel 1916, p. 28, pl. I, fig. 1, pl. III, fig. 1-5 et 9-14.

Campagne de 1911 : Stn. 3150, Açores, 1740 mètres.

Campagne de 1913 : Stn. 3360, Golfe de Gascogne, 0-3500 mètres. — Stn. 3526, Atlantique, 0-200 mètres.

Campagne de 1914 : Stn. 3608, Açores, 0-2600 mètres.

Le spécimen de la station 3360 est long de 9 mm., large de 5 mm.

La trompe, à demi-dévaginée, est pourpre foncé.

Le dos est rouge marron, assez foncé, avec des bandes intersegmentaires blanches recoupées d'une fine ligne marron. Le dos foncé des segments est recoupé d'une fine ligne blanche. La face ventrale est brunâtre. Les pieds sont blancs, avec une petite tache marron près de l'extrémité.

Les élytres sont incolores, molles, transparentes et portent des papilles coniques.

Les 4 gros yeux sont presque tangents. Les appendices sont lisses. L'antenne médiane est plus longue que les palpes, les latérales sont moitié plus courtes. Les cirres tentaculaires sont plus longs que les palpes et les cirres dorsaux dépassent les soies.

Le nombre des segments sétigères, y compris le tentaculaire et le dernier, très petit, sont au nombre de 28. Il y a 13 paires d'élytres.

L'appendice caudal, « caudal rudder » de Mc Intosh, porte deux longs urites très fragiles. Cet appendice n'est donc pas l'homologue d'un cirre anal.

Le spécimen de la station 3526 est plus grand, il mesure 14 mm. sans la trompe qui est dévaginée, il est large de 6 mm., pieds compris, 11 mm. avec les soies qui sont longues.

La trompe est violet pourpre foncé. Elle est bordée de 18 papilles.

Le corps est, dans l'alcool, rouge orangé et il en sort des gouttelettes huileuses couleur tomate. Les soies sont dorées. Ce spécimen correspond, pour la forme et la couleur, à l'aquarelle de M. L. Tinayre (Fauvel 1916, pl. 1, fig. 1).

Le nombre des sétigères est de 32, avec 14 paires d'élytres. L'appendice caudal est bien développé.

Le prostomium large, bilobé, avec deux petites cornes frontales, porte 4 gros yeux à large cristallin, tangents sur le côté. Les soies sont typiques, les dorsales, peu nombreuses, droites, écartées, un peu échancrées à l'extrémité. Les ventrales sont longues, fines, épineuses, les inférieures sont unidentées.

Ces deux spécimens, différents par leur coloration et leur aspect général, sont cependant identiques par tous leurs autres caractères.

Atlantique, parages de Terre-Neuve, Golfe de Gascogne, Açores.

Genre **Nectochaeta,** Marenzeller

Nectochaeta Grimaldii, Marenzeller

Nectochaeta Grimaldii Fauvel 1914, p. 4 ; 1916, p. 32, pl. 1, fig. 8-20.

Campagne de 1913 : Stn. 3118, parages des Canaries, 0-2380 mètres. L'unique spécimen recueilli n'apporte rien à ajouter aux descriptions précédentes.

Atlantique, Méditerranée.

Genre **Macellicephala,** Mc Intosh

Macellicephala affinis, Fauvel

(Pl. 1, fig. 1-7)

Macellicephala affinis Fauvel 1914[b], p. 6, fig. 3-4.

Campagne de 1913 : Stn. 3118, Madère, 0-2380 mètres.

Diagnose. — Forme courte, massive. — 18 sétigères. — Prostomium bilobé, sans yeux, à cornes frontales peu marquées. *Pas d'antennes latérales* ; antenne impaire très longue, filiforme, garnie de longues papilles, insérée entre les deux

lobes du prostomium sur un cératophore cylindrique. A la base de la trompe, un tubercule facial à deux lobes divergents, séparés par des replis. — Longs palpes glabes, un peu plus courts que l'antenne impaire (Pl. 1, fig. 1). — Cirres tentaculaires filiformes, à peu près de la longueur des palpes, garnis de longues papilles. Un acicule à la base. — Elytres 8 paires, insérées sur les segments 2, 4, 5, 7, 9, 11, 13, 15, — Parapodes massifs, à gros élytrophore cylindrique. (Pl. 1, fig. 3). Aux segments sans élytres, un cirre dorsal à gros cirrophore cylindrique et un *tubercule dorsal terminé en longue papille cirriforme ciliée*. (Pl. 1, fig. 2). — Rame dorsale petite, aiguë, à acicule saillant, engainé, et deux faisceaux de soies, le supérieur à 2-3 grosses soies courtes, à poches ; l'inférieur à soies analogues, mais plus fines, plus longues, plus nombreuses. — Rame ventrale un peu arquée, courte, à extrémité tronquée, à long acicule saillant, engainé, Nombreuses soies allongées, aplaties, élargies à l'extrémité, transparentes et crénelées sur le bord (Pl. 1, fig 4). — Cirre ventral filiforme, plus court que la rame ventrale. — *Pas de grosses papilles néphridiennes*. — Cirres dorsaux ? — Coloration, dans l'alcool, violet foncé sur le dos jusqu'au 5^{e}-6^{e} sétigère, ensuite une ligne longitudinale violette jusqu'au milieu du corps. Taille : 7 mm. sur 3 mm., pieds compris, sans les soies.

L'unique spécimen de cette intéressante espèce a été recueilli avec la *Nectochaeta Grimaldii* et l'*Harmothoë Johnstoni*. Il a malheureusement perdu ses élytres et ses cirres dorsaux. Jusqu'au 5^{e} ou 6^{e} sétigère, on constate encore une coloration dorsale d'un violet assez foncé qui se prolonge ensuite en une simple ligne longitudinale violette disparaissant peu à peu dans la région postérieure. Cette coloration rappelle, avec moins d'intensité, celle de la *Macellicephala mirabilis* et de la *M. abyssicola*.

L'aspect général du corps est court, massif, trapu.

Le nombre des segments sétigères est de 18, y compris le segment tentaculaire et le dernier, encore rudimentaire.

Le prostomium est nettement divisé en deux lobes ovoïdes, dépourvus d'yeux, et terminés par des cornes frontales rudimentaires réduites à une légère éminence mucronée (Pl. 1, fig. 1).

L'antenne médiane, impaire, s'insère entre les deux lobes du prostomium sur un cératophore cylindrique. Cette antenne médiane est très longue, elle peut atteindre, en arrière, jusqu'au 8^{e} ou 9^{e} sétigère. Elle est garnie de longues papilles.

Les antennes latérales font complètement défaut, comme chez toutes les *Macellicephala*.

Les palpes sont glabres, grêles et assez longs, moins cependant que l'antenne impaire.

Des cirres tentaculaires il ne subsiste plus que l'inférieur de gauche, abondamment garni de longues papilles et sensiblement de même longueur que les palpes. A la base des cirres tentaculaires on distingue un acicule et quelques soies.

La base de la trompe porte un tubercule facial à deux lobes saillants, écartés, divergents, séparés par quelques replis longitudinaux. Ces deux lobes ne sont peut-être eux-mêmes que des replis de la base de la trompe plus développés que les autres.

Toutes les élytres sont tombées, mais leurs gros élytrophores cylindriques, ou ovoïdes, permettent de constater qu'elles étaient au nombre de 8 paires, insérées sur les segments 2, 4, 5, 7, 9, 11, 13 et 15.

Des cirres dorsaux il ne subsiste également que les cirrophores, insérés bien plus bas que les élytrophores, au contact du mamelon sétigère de la rame dorsale. Sur les pieds sans élytre, à la hauteur correspondant à l'élytrophore, il existe un tubercule dorsal tout à fait caractéristique. Au lieu d'être arrondi, comme chez la plupart des Polynoiniens, ou terminé en pointe, comme chez la *Macellicephala mirabilis*, il s'étire en longue papille filiforme cylindrique, simulant un deuxième cirre dorsal (Pl. 1, fig. 2). En outre, sa face inférieure est abondamment garnie de longs cils vibratiles. Cet organe ressemble beaucoup à une branchie cirriforme de Sigalionien, mais, dans ce dernier groupe, cette branchie existe indifféremment aux segments porteurs d'élytres et à ceux qui en sont dépourvus. Cet organe n'existe pas encore au 3e sétigère qui ne porte qu'un tubercule conique, mais, à partir du 6e sétigère, jusqu'au 16e, la papille cirriforme est bien développée.

Les deux rames parapodiales sont inégalement développées, la rame dorsale étant plus réduite que la ventrale.

Le mamelon sétigère dorsal renferme un acicule saillant, engainé qui le termine en pointe aiguë. Cette rame dorsale porte deux faisceaux de soies. Le faisceau supérieur ne renferme, d'ordinaire, que 2 ou 3 grosses soies, assez courtes, un peu arquées et garnies, sur leur face convexe, de rangées semi-circulaires de spinules formant des sortes de poches assez analogues à celles des *Scalisetosus* (Pl. 1, fig. 6, 7). Le faisceau inférieur se compose de soies analogues mais beaucoup plus longues, plus fines et plus nombreuses (Pl. 1, fig. 5).

La rame ventrale se termine par une pointe allongée renfermant l'acicule saillant, engainé, et surmontant une partie tronquée un peu obliquement d'où sortent les soies (Pl. 1, fig. 2, 3).

Ces soies ventrales sont très longues. Elles sont formées d'une hampe mince, cylindrique, s'élargissant à l'extrémité en longue palette aplatie, très transparente, dentelée sur les bords, et très légèrement striée dans le sens longitudinal (Pl. 1, fig. 4). Ces soies ventrales ressemblent tout à fait à celles que j'ai décrites chez la *Macellicephala abyssicola* (1914, p. 41, pl. III, fig. 20).

Les cirres ventraux, filiformes, sont insérés à peu près au milieu de la face ventrale du parapode et sont nettement plus courts que la rame inférieure.

Les cirrophores des cirres dorsaux sont moins gros que les élytrophores et insérés beaucoup plus bas, au contact de la rame dorsale. Les élytrophores sont volumineux et assez allongés aux segments moyens et postérieurs.

Les papilles néphridiennes sont très petites et toutes semblables.

Le pygidium, globuleux, portait sans doute des cirres anaux, mais on n'en voit plus trace.

Cette espèce se rapproche de la *Macellicephala abyssicola* Fauvel par un certain nombre de caractères. Elle a le même nombre de segments sétigères (18) et d'élytres (8 paires). Sa coloration violette est analogue, ses soies ventrales sont semblables et elle est également dépourvue de grosses papilles néphridiennes.

Mais elle en diffère notablement : 1°, par ses cornes frontales rudimentaires ; 2°, par la présence d'un tubercule facial bilobé ; 3°, *par ses papilles dorsales cirriformes ciliées* ; 4°, par l'absence de rangées de verrues sur la face supérieure des parapodes qui sont, en outre, plus courts et plus arqués ; 5°, par ses soies dorsales de deux sortes et de constitution différente.

Elle s'éloigne encore davantage de la *Macellicephala mirabilis* Mc Intosh dont le nombre des élytres est différent (9 paires) et qui possède 3 paires de grosses papilles néphridiennes hypertrophiées. En outre, la *M. mirabilis* a des cornes frontales plus développées, des appendices sans papilles et des soies différentes ; ses tubercules dorsaux, terminés en pointe, ne forment pas de longues papilles cirriformes ciliées comme celles de la *M. affinis* qui sont tout à fait caractéristiques de cette espèce et qui suffiraient à elles seules à la distinguer des autres Polynoiniens.

Quant aux *M. Grimaldii* Fauvel et *M. macrophthalma* Fauvel, ce sont des espèces complètement différentes qui n'ont guère de commun avec la *M. affinis* que l'absence d'antennes latérales qui caractérise principalement le genre *Macellicephala*.

Le filet ayant ramené de la vase a donc traîné sur le fond, il n'est par conséquent pas facile de savoir si cette espèce y vit ou si elle est simplement bathypélagique.

Madère.

Tribu des *Sigalioninés* Grube

Genre **Sthenelais,** Kinberg

Sthenelais Boa, (Jonhston)

Sthenelais Boa Fauvel 1923, p. 110, fig. 41 (Synonymie).
Sthenelais Idunae Rathke.

Campagne de 1915 : Stn. 3660, 63 mètres, près de Toulon.

Les six spécimens recueillis sont d'assez grande taille, les uns ont des élytres pâles, ou grises plus ou moins ponctuées. Les élytres du plus grand sont fortement ocracées, ferrugineuses, comme sur certains individus des côtes de la Manche.

Mer du Nord, Manche, Atlantique, Méditerranée, Adriatique.

Genre **Leanira,** Kinberg

Leanira tetragona, Œrsted

Leanira tetragona Fauvel 1914, p. 85 ; 1923, p. 117, fig. 43, *a-g*.

Campagne de 1913 : Stn. 3473, 1332 mètres. Parages de la Nouvelle-Ecosse.

L'unique spécimen, tronqué postérieurement, mesure 115 mm. de longueur, sur 9 mm. de largeur. Il est incolore.

Le prostomium ne porte pas d'yeux visibles. L'antenne impaire est longue, avec deux cténidies, les palpes longs, filiformes, enroulés en spirale, sont rabattus à la face ventrale. Il existe deux grands cuillerons lamelleux.

Les élytres sont blanches, molles, transparentes, sans verrues. Les deux premières paires sont petites, ovalo-réniformes. Les suivantes sont grandes, avec une encoche bien marquée. Vers la 11^{e}-14^{e} paire, elles portent quelques longues papilles qui deviennent ensuite de plus en plus nombreuses, mais qui n'occupent cependant qu'une partie restreinte du bord.

Les pieds portent de longues papilles aux deux rames. Les soies dorsales, simples et épineuses, sont très nombreuses.

Les soies ventrales, également très nombreuses, sont sensiblement de même grosseur et de même longueur que les dorsales, mais elles sont composées et terminées par un long article canaliculé, subulé. Les plus inférieures sont pluriarticulées.

Ce spécimen correspond exactement à la description et aux figures de Malmgren.

Atlantique, Méditerranée, Adriatique.

Famille des AMPHINOMIENS, Savigny

Genre **Hermodice,** Kinberg

Hermodice carunculata, (Pallas)

Hermodice carunculata Fauvel 1914, p. 88, pl. 1, fig. 6-10 (Synonymie).

Campagne de 1911 : Stn. 3121, Madère, 10-20 mètres. Un spécimen.

Mer des Antilles, Açores, Madère, Méditerranée.

Famille des PHYLLODOCIENS, Grube

Genre **Phyllodoce,** Savigny

Phyllodoce groenlandica, Œrsted

Phyllodoce groenlandica Fauvel 1914, p. 108 ; 1923, p. 153, fig. 54, *f, i* (Synonymie).

Campagne de 1913 : Stn. 3425, Nouvelle-Écosse, dans l'estomac de *Gadus æglefinus*.

L'animal, quoique partiellement digéré, semble bien appartenir à cette espèce.

Mers Arctiques, Mer du Nord, Atlantique, Manche, Mer du Japon.

Genre **Phalacrophorus,** Greeff

Phalacrophorus pictus, Greeff

Phalacrophorus pictus Fauvel 1916, p. 52 ; 1923, p. 196, fig. 72, *f*.

Campagne de 1911 : Stn. 3105, parages des Canaries, surface.

Un seul spécimen, avec 2 yeux bien visibles.

Atlantique, Méditerranée.

Famille des ALCIOPIENS, Ehlers

Genre **Asterope,** Claparède

Asterope candida, (Delle Chiaje)

Asterope candida Fauvel 1916, p. 65 ; 1923, p. 202, fig. 75 (Synonymie).

Campagne de 1911 : Stn. 3118, parages des Canaries, 0-2380 mètres. — Stn. 3170, parages des Baléares, 0-2500 mètres.

Le spécimen de la station 3118 est de petite taille, celui de la station 3170 est une femelle dont il a été pris une note de couleur.

Méditerranée, Atlantique, Océan Indien.

Genre **Vanadis,** Claparède

Vanadis formosa, Claparède

Vanadis formosa Fauvel 1916, p. 65 (Synonymie) ; 1923, p. 205, fig. 77, *a-c*.

Campagne de 1911 : Stn. 3089, Atlantique, 0-400 mètres. — Stn. 3118, parages des Canaries, 0-2380 mètres.

Campagne de 1912 : Stn. 3205, parages des Açores, 0-3000 mètres. — Stn. 3219, Açores, 0-500 mètres.

Un des spécimens est de grande taille et bien conservé.

Atlantique, Méditerranée, Océan Indien, Pacifique.

Vanadis crystallina, Greeff

Vanadis crystallina Fauvel 1916, p. 66, 1923, p. 206, fig. 77, *d-e*.

Campagne de 1911 : Stn. 3152, parages des Açores, surface.

L'unique exemplaire est une femelle.

Méditerranée, Atlantique.

Vanadis, sp. (?)

Campagne de 1913 : Stn. 3542, Canaries, surface.

Des débris d'Alciopien paraissant provenir d'un *Vanadis* indéterminé.

Genre **Callizona,** Greeff

Callizona setosa, (Greeff)

Callizona setosa Fauvel 1916, p. 69 (Synonymie) ; 1923, p. 214, fig. 80, *k-e*.

Campagne de 1911 : Stn. 3079, Atlantique, surface. — Stn. 3091, parages des Canaries, surface. — Stn. 3094, parages des Canaries, surface. — Stn. 3108, parages des Canaries, surface. — Stn. 3132, Açores, surface.

Cette petite espèce est abondamment répandue.

Atlantique, Méditerranée.

Callizona Angelini, (Kinberg)

Callizona Angelini Fauvel 1916, p. 68 (Synonymie) ; 1923, p. 215, fig. 81, *d-i*.

Campagne de 1913 : Stn. 3526, Açores, 0-2000 mètres.

Cette belle espèce est de taille bien plus grande que la précédente.

Atlantique, Méditerranée, Océan Indien, Mers de Chine.

Famille des TOMOPTÉRIENS, Grube

Genre **Tomopteris,** Eschscholtz

Tomopteris Nisseni, Rosa

Tomopteris Nisseni Malaquin et Carin 1922, p. 35, pl. II, fig. 5 ; pl. IV, fig. 1-4 ; pl. VIII, fig. 1-2.
— — Fauvel 1923, p. 222, fig. 83, *e-g*.

Campagne de 1911 : Stn. 3089, Atlantique, 0-4000 mètres.

Campagne de 1912 : Stn. 3205, Atlantique, 0-3000 mètres.

Campagne de 1914 : Stn. 3591, au large du Portugal, 0-1500 mètres.

Cette espèce est susceptible d'atteindre une très grande taille, le spécimen de la station 3591 mesure 85 millimètres de longueur, 95 à 100 millimètres avec ses grandes soies qui dépassent beaucoup la longueur du corps.

Le spécimen de la station 3089, qui ne mesure que 20 millimètres, queue comprise, est tout à fait conforme à la description de Southern (1910, p. 17). Les lamelles parapodiales sont plissées. Les glandes chromophiles forment un gros bouton saillant. Les glandes hyalines dorsales commencent au 3e parapode, les ventrales au 8e.

Le tronc comporte 26 segments et la queue environ 5 segments rudimentaires.

Atlantique, côtes d'Irlande.

Tomopteris elegans, Chun

Tomopteris elegans Malaquin et Carin 1922, p. 37, pl. v, fig. 1-6 ; pl. viii, fig. 3-4 ; pl. ix, fig. 1-3.
— — Fauvel 1923, p. 223, fig. 84, *b-c*.

Campagne de 1911 : Stn. 3089, Atlantique, 0-4000 mètres.
Campagne de 1912 : Stn. 3219, Canaries, 0-500 mètres.
Il a été recueilli 7 spécimens de cette petite espèce.
Atlantique, Méditerranée.

Tomopteris planktonis, Apstein

Tomopteris planktonis Malaquin et Carin 1922, p. 39, pl. x, fig. 1-2.
— — Fauvel 1923, p. 224, fig. 84, *f*.

Campagne de 1911 : Stn. 3118, Açores, 0-2380 mètres.
Huit spécimens déterminables ont été recueillis.
Atlantique, Méditerranée.

Tomopteris septentrionalis, (Quatrefages)

Tomopteris septentrionalis Malaquin et Carin 1922, p. 38, pl. vi, fig. 3-4 ; pl. ix, fig. 4.
— — Fauvel 1923, p. 224, fig. 84, *d*.

Campagne de 1911 : Stn. 3089, Atlantique, 0-4000 mètres.
Deux spécimens seulement, dont un est un peu douteux.
Atlantique, Méditerranée.

Tomopteris (Johnstonella) Apsteini, Rosa

Tomopteris Apsteini Malaquin et Carin 1922, p. 31, pl. ii, fig. 1-4 ; pl. iii, fig. 1-7 ; pl. vii, fig. 1-3.
— — Fauvel 1923, p. 220, fig. 83, *a-d*.

Campagne de 1911 : Stn. 3089, Atlantique, 0-4000 mètres.

Campagne de 1912 : Stn. 3167, Golfe de Gascogne, 0-2200 mètres. — Stn. 3170, parages des Baléares, 0-2500 mètres.

Le spécimen des Baléares est un bel échantillon de cette espèce.

Atlantique, Méditerranée.

Tomopteris spec. ind.

De nombreux *Tomopteris* des stations 3091, 3129, 3206, 3518, 3448 ne sont pas dans un état de conservation suffisant pour qu'il soit possible de les déterminer spécifiquement.

Famille des TYPHLOSCOLÉCIDÉS Uljanin

Genre **Typhloscolex,** Busch

Typhloscolex Mulleri, Busch

Typhloscolex Mülleri Fauvel 1923, p. 226, fig. 85, *f-h.*

Campagne de 1911 : Stn. 3095, parages des Canaries, surface.

Le *Typhloscolex phyllodes* Reibisch a été récolté aux Açores, dans les Campagnes de la *Princesse-Alice*, mais le *Ty. Mülleri* n'avait pas encore été recueilli.

Celui de la station 3095 mesure 2,5 mm. et est bien typique. Ses coussinets vibratiles sont encore bien visibles, ainsi que ses cirres.

Atlantique, Méditerranée, Adriatique.

Genre **Sagitella,** N. Wagner

Sagitella Kowalewskii, N. Wagner

Sagitella Kowalewskii Fauvel 1916, p. 71 ; 1923, p. 228, fig. 85, *a-c.*

Campagne de 1911 : Stn. 3089, Atlantique, 0-4000 mètres.

Deux spécimens seulement ont été recueillis.

Atlantique, Méditerranée.

Genre **Travisiopsis,** Levinsen

Travisiopsis lobifera, Levinsen

Travisiopsis lobifera Fauvel 1916, p. 73 ; 1923, p. 229, fig. 86, *a-d.*

Campagne de 1913 : Stn. 3448, parages de la Nouvelle-Écosse, 0-1000 mètres. — Stn. 3522, Atlantique, surface. Deux spécimens.

Atlantique Nord.

Travisiopsis lanceolata, Southern

Travisiopsis lanceolata Fauvel 1916, p. 75 ; 1923, p. 229, fig. 86, *e-g*.

Campagne de 1911 : Stn. 3095, Canaries, surface. — Stn. 3118, Madère, 0-2380 mètres.

Campagne de 1913 : Stn. 3526, Açores, 0-2000 mètres.

Campagne de 1914 : Stn. 3608, Açores, 0-2600 mètres.

Le spécimen de la station 3095 est de petite taille, long de 2,5 mm. Il a bien les cirres anaux lancéolés et les cirres dorsaux caractéristiques de *Tr. lanceolata*, mais la caroncule est large, comme celle de *Tr. Levinseni*, flanquée d'organes nucaux en bourrelets saillants, relativement courts.

Le spécimen de la station 3118 paraît être intermédiaire entre *Tr. lobifera* et *Tr. lanceolata* ; il a la tête de *T. lanceolata* et des cirres anaux voisins de ceux de *T. lobifera*.

Le spécimen de la station 3608 est caractéristique, avec des organes nucaux allongés.

Ces différentes formes ne sont probablement que de simples variétés d'une même espèce assez plastique.

Atlantique Nord.

Famille des HÉSIONIENS, Grube

Genre **Hesione**, Savigny

Hesione pantherina, Risso

Hesione pantherina Fauvel 1914, p. 121 ; 1923, p. 233, fig. 87.

Campagne de 1915 : Stn. 3692, parages des îles d'Hyères, 42 mètres.

Cette espèce présente de nombreuses variétés de coloration.

Atlantique, Méditerranée, Mer Rouge, Golfe Persique, Océan Indien.

Famille des NÉRÉIDIENS, Quatrefages

Genre **Nereis**, Cuvier

Nereis rava, Ehlers

Nereis rava Fauvel 1914, p. 169, pl. xiii, fig. 1-8 ; 1916, p. 77, pl. v, fig. 19.

Campagne de 1912 : Stn. 3293, Açores, 1331 mètres.

Il n'a été recueilli qu'un fragment antérieur dont les pieds et les soies correspondent bien à *N. rava*, mais la tête et la trompe, dont les paragnathes sont

difficiles à caractériser, rappellent un peu *N. kerguelensis*. Il ne semble y avoir qu'un ou deux paragnathes aux groupes VI (?) et un seul rang de gros denticules aux groupes VII-VIII.

Les soies en arête du faisceau ventral sont hétérogomphes.

Atlantique, Méditerranée, Adriatique.

Nereis, spec. ind.

Campagne de 1911 : Stn. 3150, Açores, 1740 mètres.

Deux fragments antérieurs indéterminables.

Famille des NEPHTHYDIENS, Grube

Genre **Nephthys**, Cuvier

Nephthys spec. ind.

Campagne de 1913 : Stn. 3425, parages de la Nouvelle-Écosse, 75 mètres.

Cette grosse *Nephthys*, recueillie dans l'estomac de *Gadus æglefinus*, est à moitié digérée. La trompe, invaginée, est à demi arrachée, les lamelles branchiales sont longues, les branchies sont longues et minces, avec un court cirre dorsal. L'état du spécimen n'en permet pas la détermination spécifique.

Famille des EUNICIENS, Grube

Genre **Eunice**, Cuvier

Eunice pennata, O. F. Müller

Eunice pennata Fauvel 1914, p. 136, pl. IX, fig. 8-9.

Campagne de 1912 : Stn. 3293, Açores, 1331 mètres.

Un grand spécimen, entier.

La première branchie, rudimentaire, apparaît au 4^{e} sétigère. Les branchies restent simples jusqu'au 14^{e} sétigère, ensuite elles se ramifient brusquement, atteignent un maximum d'une dizaine de filets, puis disparaissent rapidement. Les acicules sont jaunes.

Les antennes ne sont pas moniliformes mais assez fripées. Les cirres tentaculaires dépassent le segment buccal très contracté.

Mers arctiques, Atlantique, Méditerranée.

Eunice torquata, Quatrefages

Eunice torquata Fauvel 1914, p. 140.

Campagne de 1915 : Stn. 3692, parages des îles d'Hyères, 42 mètres.

Bien qu'il n'ait été recueilli que la partie postérieure d'un grand spécimen, l'espèce est néammoins reconnaissable à ses appendices moniliformes, annelés de brun et de blanc, à ses longs urites articulés, et à ses acicules noirs. Les dix derniers segments sont dépourvus de branchies. Le corps est jaunâtre, avec un V blanc sur chaque segment.

Atlantique, Méditerranée.

Eunice, spec. ind.

Campagne de 1915 : Stn. 3680, dans le sud-ouest de la pointe de Carqueiranne, 60-80 mètres.

Un fragment moyen et un fragment postérieur d'une *Eunice* à branchies simples, à acicules jaunes, à soie aciculaire bidentée et ayant aussi des soies pectinées appartiennent peut-être à une *E. Harassii* (?).

Genre **Hyalinoecia,** Malmgren

Hyalinoecia tubicola, O. F. Müller

Hyalinoecia tubicola Fauvel 1914, p. 131, pl. xi, fig. 27-28.

Campagne de 1915 : Stn. 3660, près de Toulon, 63 mètres. — Stn. 3682, dans l'est de Cépet, 65-70 mètres.

Les tubes mesurent 70 à 75 millimètres de longueur.

Les deux gros yeux postérieurs des animaux sont bien visibles. Le cirre ventral est déjà court et obtus au 3e sétigère. La première branchie apparaît au 22e sétigère. Les branchies, plus longues que les cirres dorsaux, ne manquent qu'aux tout derniers segments dont les 3-4 derniers sont rudimentaires. Les deux urites sont longs, l'anus est dorsal.

Atlantique, Méditerranée, Océan Indien, Pacifique.

Genre **Lumbriconereis,** Blainville

Lumbriconereis impatiens, Claparède

Lumbriconereis impatiens Fauvel 1914, p. 155 ; 1923, p. 429, fig. 171, *a-i*.

Campagne de 1913 : Stn. 3437, parages de la Nouvelle-Écosse, 1458 mètres. — Stn. 3473, parages de la Nouvelle-Écosse, 1332 mètres.

Les deux fragments antérieurs recueillis semblent bien correspondre à *L. impatiens*. Ils diffèrent de *L. fragilis* par l'apparition des crochets dès le premier sétigère. Les acicules, clairs sur le spécimen de la station 3437, sont au contraire foncés sur celui de la station 3473 qui semble un peu différent.

Manche, Atlantique, Méditerranée, Océan Indien.

Famille des GLYCÉRIENS, Grube

Genre **Glycera**, Savigny

Glycera gigantea, Quatrefages

Glycera gigantea Fauvel 1914, p. 203, pl. xviii, fig. 4-6, 16.

Campagne de 1915 : Stn. 3681, près la pointe de Carqueiranne, 37-50 mètres.

Un long fragment antérieur d'un gros spécimen. La trompe est dévaginée. Les branchies vésiculeuses sont toutes rentrées à l'intérieur des parapodes.

Manche, Atlantique, Méditerranée, Adriatique, Océan Indien.

Glycera lapidum, Quatrefages

Glycera lapidum Fauvel 1914, p. 205.

Campagne de 1913 : Stn. 3473, parages de la Nouvelle-Écosse, 1332 mètres.

Ce petit spécimen, en mauvais état, tronqué postérieurement, mesurant 10 millimètres de longueur et 1 millimètre de diamètre, est intermédiaire entre *Gly. capitata* et *Gly. lapidum*. Il possède le prostomium et les pieds de la première et les mâchoires de la seconde, ce qui semble bien indiquer que ces deux espèces, si voisines, ne différant que par de faibles détails, ne sont, en réalité, que deux simples variétés.

Si l'on attache surtout de l'importance à l'aileron des mâchoires le spécimen ci-dessus doit être rapporté de préférence à la forme *lapidum* à cause de son appendice nettement bifurqué.

Mer du Nord, Manche, Atlantique.

Famille des DISOMIDÉS, Mesnil

Genre **Poecilochætus**, Claparède

Poecilochætus serpens, Allen

Poecilochætus serpens Fauvel 1916, p. 110, pl. viii, fig. 14 ; pl. ix, fig. 9-14.

Campagne de 1911 : Stn. 3118, Madère, 0-2380 mètres.

Les larves, plus ou moins avancées, et les stades postlarvaires de cette curieuse espèce se rencontrent fréquemment dans les pêches pélagiques, tandis que l'adulte, vivant dans le sable, n'a été que très rarement recueilli, à Plymouth et sur les côtes d'Irlande.

Les deux douzaines de spécimens de la station 3118 mesurent de 8 à 12 millimètres de longueur, sur 0,6 millimètres à 1 millimètre de largeur, sans les soies, et comptent de 40 à 55 segments. Les palpes sont tombés.

Le prostomium, pointu, est rabattu à la face ventrale. Deux très petits yeux sont visibles à la face dorsale, les deux autres, plus écartés, sont ventraux. La caroncule médiane est soulevée en arrière. Les deux organes nucaux, bien détachés, s'allongent en arrière jusqu'au 2e sétigère, comme deux tentacules. Sur les plus jeunes, ils ne forment encore que deux courts lobes. Les uncini ne sont encore développés qu'au 2e et au 3e sétigère. Les plus grands spécimens seulement portent de grosses soies unciniformes, rabattues sur le dos, aux 5 à 8 avant-derniers segments et ils ont déjà de nombreuses soies barbelées et des soies à crochet surmontées d'un plumet, mais ils ont encore, en majorité, de longues soies capillaires à chaque pied et une ou deux soies râpeuses.

Les cirres modifiés en fiole à long col existent du 7e au 11e sétigère, mais aux stades plus jeunes ils ne sont pas encore différenciés.

Manche, Atlantique, Méditerranée.

Genre **Disoma,** OErsted

Disoma carica, Birula

(Pl. 1, fig. 12-18)

Disoma carica Birula 1897, p. 99, pl. x, fig. 1.
— — Fauvel 1916, p. 5.
Nevaya Whiteavesi Mc Intosh 1911, p. 149, pl. v, fig. 1.

Campagne de 1913 : Stn. 3473, parages de la Nouvelle-Écosse, 1332 mètres.

Diagnose. — Prostomium fusiforme, terminé en arrière en tentacule occipital. — Cirres dorsaux et ventraux du 1er sétigère lancéolés, dirigés en avant de part et d'autre du prostomium. Rames dorsales et ventrales à soies capillaires (Pl. 1, fig. 12). — 2e sétigère vertical, sous le 1er sétigère ; un cirre dorsal triangulaire, un cirre ventral conique ; soies ventrales longues, épineuses, courbées et rangées en collerette, pas de soies dorsales. — Au 3e sétigère, cirre ventral et cirre dorsal courts, obtus, des soies capillaires lisses et 5-6 grosses soies aciculaires en rangée verticale. — Au 4e sétigère, cirres dorsaux et ventraux charnus, lenticulaires, *à bord entier*. Soies dorsales et ventrales capillaires, lisses, quelques-unes des ventrales plus courtes, légèrement aciculiformes. A partir du 5e sétigère, cirres dorsaux charnus, *à bord entier*, soies dorsales capillaires, très finement épineuses. Rame ventrale volumineuse, cylindrique, terminée par un cône enchâssé entre une lèvre antérieure épaisse et un cirre ventral en forme de coquille charnue, à bord entier. Un faisceau de soies en lancette entourées de soies à double courbure, fortement épineuses. Région postérieure à segments dépourvus de soies dorsales et à cirres papilliformes très petits.

Le seul exemplaire ramené par le chalut est un fragment antérieur à 13 sétigères, mesurant 5 millimètres de longueur sur 3 millimètres de diamètre, soies comprises, et environ 2 millimètres sans les soies (Pl. 1, fig. 12).

La forme générale de ce fragment est ovale et le corps aplati présente sur les bords une sorte de gradin, les rames ventrales étant plus saillantes que les dorsales qui sont en retrait.

La trompe, à demi dévaginée, est molle et plissée. Le prostomium est fusiforme, ou plutôt en losange court terminé postérieurement par un petit tentacule occipital. Il rappelle celui de certaines Polydores. Je n'ai pas remarqué de taches oculiformes.

Le premier sétigère est ramené à la face dorsale, dirigé en avant et encadre le prostomium. Ses cirres dorsaux et ventraux, un peu aplatis, pointus, subégaux, forment quatre cirres tentaculaires. Les deux cirres ventraux dépassent le prostomium. Ils portent, à leur base, un faisceau de longues soies dépassant la trompe. Ces soies capillaires, droites, très fines, sont lisses. A un très fort grossissement on y remarque cependant des traces d'épines extrêmement fines.

La rame dorsale est située *en arrière* de la rame ventrale. Elle est ornée d'un cirre triangulaire, ou conique, sous lequel est inséré un faisceau de soies semblables à celle du faisceau antérieur (ventral), mais plus courtes et moins nombreuses.

Le deuxième sétigère est vertical, ou plutôt légèrement incliné en avant. Situé sous le premier sétigère, il est presque entièrement masqué par ce dernier lorsque l'on considère l'animal par la face dorsale. Le cirre dorsal est triangulaire, plus court que celui du premier sétigère qui se trouve presque au-dessus de lui. Le cirre ventral est conique et un peu plus court que le dorsal.

Les soies, très nombreuses, sont disposées sur une rangée verticale, ou un peu oblique. Comme elles sont recourbées en dehors et en avant, elles forment, de chaque côté, une élégante collerette enchâssant la tête et le premier segment.

Il ne semble pas y avoir de soies dorsales proprement dites.

Les longues soies ventrales à double courbure sont garnies d'épines disposées en spirale, comme chez les Aphroditiens (Pl. 1, fig. 18). On trouve d'ailleurs des soies semblables chez le *Poecilochætus serpens* Allen. Ces soies sont accompagnées de quelques soies lisses, arquées, mais de taille sensiblement égale.

Le troisième sétigère diffère de tous les autres.

Le cirre dorsal est petit, conique, obtus. Un gros mamelon sphérique représente le cirre ventral.

Entre les deux, on distingue deux courts mamelons pédieux arrondis. Les soies sont disposées sur une rangée verticale, sans division bien nette entre les dorsales et les ventrales. Ces soies sont de deux sortes. Les unes sont longues, capillaires, lisses et légèrement arquées, les autres, au nombre de 5-6 seulement, sont très grosses, aciculaires, colorées en jaune ou en brun, à reflets brillants.

Elles sont courtes et terminées en pointe mousse (Pl. 1, fig. 14). Les soies capillaires les accompagnent, mais leur rangée, plus longue, s'étend au-dessus et au-dessous des soies aciculaires.

Au 4e sétigère, les cirres dorsaux et ventraux forment des lobes charnus, arrondis. Les soies dorsales et ventrales, réparties en deux faisceaux transversaux, sont capillaires. A la rame ventrale, on remarque, en outre, quelques soies plus courtes, aciculiformes, légèrement plus grosses.

Du 5e au 13e sétigère, le dernier du fragment, les segments sont tous semblables.

La rame dorsale, dressée verticalement sur le dos, comprend un faisceau de soies capillaires relativement courtes, minces, arquées, à bord convexe, très finement épineux. Le cirre dorsal, qui se dresse en arrière de ces soies, est charnu, lenticulaire, ovale ou arrondi, à bord épais, entier (Pl. 1, fig. 13).

La rame ventrale, dirigée horizontalement, est constituée par un très gros mamelon pédieux cylindrique, terminé par un cône sétigère entouré d'un repli formé par la lèvre antérieure et par le cirre ventral. Le bord de cette lèvre antérieure, qui embrasse le parapode, est un peu sinueux formant parfois deux ou trois dentelures obtuses. Le cirre ventral, en forme de coquille charnue embrassant le bord postérieur du mamelon pédieux, est plus saillant, mais à bord entier ou à peine sinueux Les soies de la rame ventrale sont de deux sortes. Celles qui occupent le centre du faisceau sont plus courtes, droites, serrées les unes contre les autres et moins nombreuses. Elles se terminent par une pointe arrondie, aplatie en forme de lancette garnie sur le bord de très fines épines. Examinée à un fort grossissement, l'extrémité de ces soies montre une structure tout à fait particulière. L'axe de la soie se sépare des bords sur une certaine longueur et les deux cavités allongées qui en résultent sont traversées de trabécules. Les bords aplatis de la pointe de la lancette paraissent donc ponctués ou grillagés (Pl. 1, fig. 16).

Les jeunes soies en lancette, encore peu saillantes hors des téguments, portent, en outre, une pointe transparente un peu sinueuse, sorte de plumet (Pl. 1, fig. 15).

Les soies qui entourent le faisceau central de ces lancettes sont plus nombreuses, plus fines et plus longues. Elles présentent une double courbure plus ou moins marquée et sont garnies sur presque toute leur surface de petites épines très fines et très nombreuses. Elles rappellent ainsi les soies en brosse à bouteilles que l'on rencontre dans d'autres groupes (Pl. 1, fig. 17).

Birula (1897, p. 99, pl. x, fig. 1) a décrit, sous le nom de *Disoma carica*, une espèce nouvelle de la Mer de Kara à laquelle correspond bien le spécimen dont je viens de donner la description.

Je ne puis relever que les différences suivantes : 1°, Birula figure et décrit le tentacule occipital en ces termes : « *postice appendiculo tentaculiformi*,

sub-carinato, apice vix inciso », tandis que je le trouve nettement conique ; 2°, au 4e sétigère, d'après Birula, les pinnules de la rame ventrale ont la même forme qu'au segment précédent, elles sont cependant plus petites et portent chacune 8 à 9 épines, disposées de la même façon, *mais beaucoup plus fines et plus courtes.*

Sur le spécimen de la station 3473, les soies ventrales du 4e sétigère sont capillaires, sauf quelques-unes, un peu plus courtes, à extrémité moins effilée Peut-être ces dernières correspondent-elles aux épines beaucoup plus fines et plus courtes de Birula (?).

Cet auteur a représenté un parapode avec ses soies. On y distingue des soies capillaires et des soies en lancette, mais l'échelle de la figure est trop faible pour représenter les détails de celles-ci. On distingue bien les prolongements filiformes des soies en lancette, mais non l'échancrure du limbe.

Birula a constaté aussi l'absence de soies dorsales au 2e sétigère qui porte des soies ventrales : « *margine infero serrulatis* ». Il décrit très brièvement la région postérieure incomplète dont les segments sont dépourvus de soies dorsales et portent de très petits cirres papilliformes.

Les différences étant insignifiantes entre le spécimen de la Mer de Kara et celui de la Nouvelle-Écosse je ne doute pas d'avoir eu entre les mains la même espèce que celle de Birula, caractérisée principalement par ses cirres épais, non découpés en lobes marginaux et ses soies ventrales épineuses du 2e sétigère.

D'autre part, cette espèce me semble identique à l'Annélide décrite par Mc Intosh sous le nom de *Nevaya Whiteavesi*, provenant du golfe de Saint-Laurent, et dont l'auteur n'a eu aussi qu'un fragment antérieur de 18 segments.

L'aspect général est tout à fait analogue, le prostomium est aussi terminé par un tentacule occipital, les cirres du premier sétigère forment également 4 cirres tentaculaires lancéolés encadrant la tête. Mc Intosh attribue au deuxième sétigère les grosses soies aciculaires, mais l'examen attentif de ses figures 1 et 1 *a*, pl. v, montre clairement qu'elles appartiennent bien au 3e. On distingue, en effet, sur la figure 1 *a*, les cirres dorsaux et ventraux du 1er sétigère, formant 4 cirres tentaculaires ; seulement Mc Intosh a pris pour les soies dorsales du 1er sétigère le grand faisceau de soies *ventrales* dirigé en avant. Le faisceau dorsal, situé en arrière et plus petit, a dû échapper à son attention. Peut-être ces soies étaient-elles tombées ? Sous les cirres du 1er sétigère, on distingue nettement, sur la figure de Mc Intosh, les cirres dorsaux et ventraux du 2e sétigère auquel appartiennent les soies arquées, dirigées en avant en collerette engainante, que cet auteur attribue, à tort, a la rame ventrale du 1er sétigère. Enfin les grosses soies aciculaires sont bien figurées à leur place au 3e sétigère.

A partir du 5e sétigère, les rames ventrales portent des soies en lancette et des soies épineuses à double courbure.

A part la question du segment porteur des soies aciculaires, que je pense avoir éclaircie d'une façon satisfaisante, la seule différence notable entre le spécimen que j'ai étudié et celui de Mc Intosh provient de la structure des soies du deuxième sétigère, que cet auteur décrit et figure robustes, recourbées et *lisses*, tandis que je les trouve fortement épineuses, sauf quelques-unes, peu nombreuses, qui sont lisses.

Mais il est possible qu'il y ait eu confusion.

En tout cas, ce détail, seul et douteux, me paraît insuffisant pour contrebalancer toutes les similitudes sur les autres points.

Mc Intosh, attribuant les soies aciculaires au 2e sétigère, s'est vu dans l'obligation de créer un genre nouveau pour son espèce qui se trouvait ainsi rapprochée des *Sclerocheilus*, sans cependant pouvoir être confondue avec ces Annélides, très différentes d'autre part.

Les soies aciculaires appartenant, en réalité, au 3e sétigère, la *Nevaya Whiteavesi* rentre tout naturellement dans le genre *Disoma*. Cette espèce est identique au *Disoma carica*, lui-même très voisin du *D. multisetosum* d'Œrsted.

Il n'en diffère guère que : 1°, par ses cirres entiers et non lobés ou tuyautés ; 2°, par les soies du 2e sétigère barbelées ; 3°, par l'absence d'yeux.

D'après Œrsted, les yeux du *D. multisetosum* sont très petits. On sait d'ailleurs l'inconstance de ce caractère qui souvent aussi disparaît dans l'alcool.

Les cirres du *D. multisetosum* sont décrits comme dentelés ou tuyautés ; on peut se demander si une turgescence accentuée de ces organes ne pourrait faire disparaître cet aspect (?). Mais c'est une pure supposition dont la preuve est impossible à faire pour le moment. En outre, il reste encore comme différence les soies fortement épineuses du 2e sétigère. Il faudrait aussi mieux connaître la structure de la région postérieure pour pouvoir la comparer chez les deux espèces.

Pas plus que Mc Intosh je n'ai observé de palpes, mais, vu l'extrême fragilité de ces organes, cela n'a rien d'étonnant.

Malgré les ressemblances de cette espèce avec le *Disoma multisetosum* elle me semble devoir être considérée comme distincte, tant que l'on n'aura pas éclairci les points sur lesquels j'attire l'attention.

Atlantique Nord (golfe du Saint-Laurent, Nouvelle-Écosse), Mer de Kara.

Disoma Watsoni, Fauvel

(Pl. 1, fig. 8-11).

Disoma Watsoni Fauvel 1916, p. 1, fig. 1.

Campagne de 1913 : Stn. 3473, parages de la Nouvelle-Écosse, 1332 mètres.

Diagnose. — Prostomium fusiforme, en carène, terminé antérieurement en bouton. — Cirres dorsaux et ventraux du 1er sétigère lancéolés, dirigés en avant

de part et d'autre du prostomium (Pl. 1, fig. 8-9). Rames dorsales et ventrales à soies capillaires. — 2e sétigère sous le 1er sétigère, un peu incliné en avant et en bas, à cirres dorsaux et ventraux lancéolés, un peu plus petits que ceux du 1er sétigère ; soies dorsales capillaires, lisses ; soies ventrales arquées, plus courtes, subaciculaires. — Au 3e sétigère, cirre dorsal charnu, cirre ventral globuleux ; soies de deux sortes, en rangée transversale : 1°, capillaires lisses ; 2°, 5-6 grosses soies aciculaires (Pl. 1, fig. 10). Au 4e sétigère, cirre dorsal lenticulaire, épais, charnu, cirre ventral globuleux ; soies capillaires aux deux rames. — A partir du 5e sétigère, cirres dorsaux et cirres ventraux globuleux ; soies dorsales capillaires, soies ventrales de deux sortes : 1°, soies à double courbure, très finement épineuses ; 2°, 5-6 grosses soies dorées cultriformes, à limbe large et strié, à pointe filiforme redressée (Pl. 1, fig. 11). Du 6e au 8e sétigère, ces soies sont beaucoup plus grosses qu'au 5e et au 9e. — *Pas de soies en lancette.*

Cette espèce, recueillie à la même station que le *Disoma carica*, était renfermée dans le même flacon. Il n'en existe qu'un seul spécimen, réduit à un fragment antérieur de 9 sétigères, long de 4 millimètres sur 2 millimètres de large.

Le prostomium fusiforme se termine, en avant, en bouton renflé. En arrière, il se prolonge en carène, mais sans tentacule occipital détaché (Pl. 1, fig. 9).

Le 1er sétigère est disposé comme celui du *D. carica*, et est ramené à la face dorsale et encadre le prostomium. Ses quatre cirres lancéolés simulent quatre cirres tentaculaires subégaux. Les deux premiers correspondent aux rames ventrales. Ils portent, au-dessus de leur base, un faisceau de fines soies capillaires lisses dépassant le prostomium. La deuxième paire est constituée par les deux cirres dorsaux du 1er sétigère qui cachent en partie un faisceau de fines soies capillaires, plus courtes et moins nombreuses que les soies ventrales (antérieures).

Le deuxième sétigère est situé sous le premier et inséré obliquement. Le cirre dorsal et le cirre ventral sont lancéolés, presque triangulaires, le ventral un peu plus petit que le dorsal. Leur taille est légèrement inférieure à celle des cirres du premier sétigère. Les soies dorsales sont capillaires, lisses, semblables à celles du 1er sétigère, mais plus nombreuses. Les soies ventrales sont plus courtes, plus arquées, plus fortes, subaciculaires. Elles sont lisses, ou très finement épineuses, à un fort grossissement, mais elles ne ressemblent pas du tout aux soies fortement épineuses du *Disoma carica*.

Au 3e sétigère, le cirre dorsal est ovoïde, charnu, blanchâtre ; une crête transversale saillante le réunit au cirre ventral qui est un peu plus petit, globuleux, légèrement comprimé. Les soies, disposées en rangée verticale, sont de deux sortes : les supérieures sont capillaires, lisses, comme celles des segments précédents ; les inférieures, au nombre de 5-6, sont courtes, aciculaires, terminées en pointe mousse un peu recourbée. Elles sont jaune clair et brillantes. Quelques soies capillaires les accompagnent (Pl. 1, fig. 10).

Le cirre dorsal du 4e sétigère est épais, charnu, lenticulaire, le cirre ventral est analogue, mais un peu plus petit et plus globuleux. Aux deux rames, les soies sont capillaires, lisses, légèrement arquées.

Les soies ventrales, disposées en rangée verticale, sont un peu plus courtes, plus nombreuses et plus serrées.

Du 5e sétigère au 9e et dernier du fragment, les cirres dorsaux sont très volumineux, globuleux, ou un peu comprimés, et d'un blanc laiteux. La rame ventrale, très écartée de la dorsale, est constituée par un gros mamelon cylindrique, tronqué à l'extrémité et portant à son bord postérieur inférieur un gros cirre ventral globuleux, turgescent, blanc de lait.

Les soies dorsales sont nombreuses, capillaires, droites ou légèrement courbées et lisses ou très finement épineuses. Les soies ventrales sont de deux sortes : 1°, des soies à double courbure, longues, minces, très faiblement épineuses ; 2°, 6 à 8 soies, très grosses, jaune d'or, occupant le centre du faisceau. Ces soies, à grosse hampe cylindrique, sont brusquement courbées, puis redressées en pointe fine, droite ou ondulée, très transparente. Leur bord convexe supporte un large limbe fortement strié obliquement, formant comme une crinière de poney (Pl. 1, fig. 11).

Ces soies spéciales sont très grosses, du 6e au 8e sétigère, tandis qu'au 5e et au 9e, bien que présentant la même structure, leur taille est beaucoup plus réduite.

Ces segments ne portent pas de soies en lancette.

Cette espèce se rapproche du *Disoma carica* ; son prostomium n'en diffère que légèrement, la disposition des deux premiers sétigères, à cirres lancéolés, est la même et le 3e sétigère porte aussi des soies aciculaires. Les cirres dorsaux et ventraux ont également le bord entier.

Mais là s'arrêtent les ressemblances. Au 2e sétigère, le *D. Watsoni* n'a pas de soies fortement épineuses, mais seulement des soies arquées, presque aciculaires. En outre, les soies dorsales sont distinctes des ventrales. Les cirres dorsaux sont plus charnus et les cirres ventraux sont beaucoup plus gros et globuleux. Ils n'embrassent pas le parapode comme une lèvre postérieure en forme de coquille charnue. Enfin la différence, de beaucoup la plus importante, tient à l'absence de soies en lancette à partir du 5e sétigère et à leur remplacement par de grosses soies cultriformes, caractéristiques, à long limbe strié, qui n'existent pas chez les deux autres espèces de *Disoma*.

Les autres soies ventrales de ces segments sont lisses, ou très faiblement épineuses à un fort grossissement, au lieu d'être en brosse, comme celles du *D. carica*, mais ce caractère est moins important car elles ont à peu près la même forme générale.

La turgescence des cirres pourrait être due à une cause accidentelle, où à une différence sexuelle. Bien qu'elle frappe l'œil immédiatement, elle est moins

importante que la présence des soies cultriformes dont la forme, si particulière, rappelle certains couteaux de chasse.

Dans la collection de l'Indian Museum de Calcutta, j'ai trouvé un *Disoma*, provenant de la côte est de l'Inde, *D. Orissae* Fauvel, qui se rapproche singulièrement du *D. Watsoni* et qui possède également des soies cultriformes.

Atlantique Nord (parages de la Nouvelle-Écosse).

Famille des CHÉTOPTÉRIENS, Aud.-Edw.

Genre **Telepsavus,** Costa

(?) **Telepsavus Costarum**, Claparède

Telepsavus Costarum Fauvel 1914, p. 268, pl. xxv, fig. 10.

Campagne de 1913 : Stn. 3437, parages de la Nouvelle-Écosse, 1458 mètres.— Stn. 3473, parages de la Nouvelle-Écosse, 1332 mètres. — Stn. 3473, parages de la Nouvelle-Écosse, 1380 mètres.

Un beau tube transparent, annelé, long de 130 mill. et large de 3 à 5 mill., de la station 3473, semble bien appartenir à cette espèce. Il est malheureusement vide, ainsi que les autres.

Méditerranée, Atlantique.

Genre **Spiochaetopterus,** Sars

(?) **Spiochaetopterus typicus**, Sars

Spiochaetopterus typicus Fauvel 1914, p. 266, pl. xxv, fig. 5-9.

Campagne de 1913 : Stn. 3437, parages de la Nouvelle-Écosse, 1458 mètres.

Quelques tubes, mélangés aux tubes de *Telepsavus* de la même station, mais d'aspect différent, semblent avoir appartenu au *Spiochaetopterus typicus* qui est généralement abondant dans les régions froides de l'Atlantique Nord. Mais l'absence de l'animal ne permet pas de les déterminer avec certitude.

Mers Arctiques, Atlantique Nord.

Famille des CAPITELLIENS, Grube

Genre **Notomastus,** Sars

Notomastus latericeus, Sars

Notomastus latericeus Fauvel 1914, p. 250, pl. 1, fig. 14.

Campagne de 1914 : Stn. 3437, parages de la Nouvelle-Écosse, 1458 mètres.

Un fragment antérieur de taille moyenne.

Mers Arctiques, Atlantique, Méditerranée, Océan Indien, Mers subantarctiques.

Famille des OPHÉLIENS, Grube

Genre **Ammotrypane,** Rathke

Ammotrypane aulogaster, Rathke

Ammotrypane aulogaster Fauvel 1914, p. 243, pl. xxii, fig. 5-7.

Campagne de 1913 : Stn. 3425, parages de la Nouvelle-Écosse.

Un spécimen, à demi-digéré, dans l'estomac de *Gadus aeglefinus*.

Mers Arctiques, Manche, Atlantique, Océan Indien, Pacifique.

Famille des MALDANIENS, Savigny

Genre **Maldane,** Grube

Maldane Sarsi, Malmgren

Maldane Sarsi Fauvel 1914, p. 254, pl. xxiii, fig. 5-15 et 24-25.

Campagne de 1913 : Stn. 3412, parages de la Nouvelle-Écosse, 5270 mètres.

Des deux fragments recueillis l'antérieur compte 14 sétigères, le suivant (appartenant au même animal ? ?), trois seulement, le pygidium manque.

La carène céphalique, moins bombée que chez *M. Sarsi* typique, l'est cependant davantage que chez *M. glebifex*. Les soies sont très usées. Il y a des uncini au deuxième sétigère.

Les crochets ont un gros rostre redressé, entouré des traces de nombreux denticules très usés, il n'y a plus de barbules sous-rostrales.

La coloration au vert d'iode fait apparaître d'étroites bandes bleues, plus marquées que les autres aux 3^{e}, 4^{e} et 5^{e} sétigères. Il n'y a pas de gros bourrelet entre le 5^{e} et le 6^{e}, mais une faible bande colorée entre les soies dorsales des 6^{e}, 7^{e} et 8^{e} sétigères.

Sur de petites *Maldane Sarsi* d'Islande, provenant d'une campagne du *Pourquoi-Pas ?*, je n'ai pas trouvé davantage de croissant bien marqué entre le 5^{e} et le 6^{e} sétigère.

Ce spécimen incomplet, si les deux fragments proviennent du même animal (?) mesure 100 mill. de longueur sur 4 mill. de diamètre.

Par la forme de la tête et la coloration il semble intermédiaire entre *M. Sarsi* et *M. glebifex*. Mais il faut tenir compte de son mauvais état.

Mers du Nord, Atlantique, Océan Indien, Pacifique, Antarctique.

Genre **Praxillura,** Verrill

Praxillura longissima, Arwidsson

Praxillura longissima Arwidsson 1906, p. 27, pl. I, fig. 1-7; pl. VII, fig. 208, 212, 214-218.

Campagne de 1913 : Stn. 3476, parages de la Nouvelle-Écosse, 1380 mètres.

Il a été recueilli plusieurs tubes vides, longs, cylindriques, assez minces, recouverts de sable fin et de vase jaunâtre, plus ou moins marbrée de noirâtre. Ces tubes peu épais, assez cassants, sont doublés à l'intérieur d'une membrane transparente, rappelant celle des tubes d'*Hyalinoecia*, mais plus mince.

L'un des tubes renfermait encore l'animal, brisé en deux fragments, mesurant, au total, 82 mill. de longueur sur 2 mill. de diamètre.

Le nombre des sétigères conservés est de 26, la région postérieure manque.

Les bandes brunes transversales occupent environ un tiers de la hauteur des segments.

Dans la région antérieure, les soies sont implantées au milieu des segments. Aux 7 premiers sétigères on trouve, de chaque côté, un, parfois deux, gros aiguillons coniques à pointe droite. Les uncini n'ont qu'une seule grosse barbule sous-rostrale.

La tête est en forme de casque, sans rebord, avec des organes nucaux en arc. On y voit encore la trace de quelques rares ocelles.

Ce spécimen semble bien correspondre à la description d'Arwidsson.

Atlantique Nord, Jan Mayen, Nouvelle-Écosse.

Famille des AMMOCHARIENS, Malmgren

Genre **Myriochele,** Malmgren

Myriochele Heeri, Malmgren

Myriochele Heeri Fauvel 1914, p. 265.

Campagne de 1913 : Stn. 3412, parages de la Nouvelle-Écosse, 5270 mètres.

Deux tubes, atténués aux deux extrémités comme ceux d'*Owenia*, sont entièrement revêtus de Foraminifères plus ou moins globuleux. L'un d'eux renferme encore des débris de l'animal reconnaissable à la forme spéciale de sa tête et à ses uncini montrant deux pointes, de profil.

Mers Arctiques, Atlantique Nord.

Famille des SABELLARIENS, Saint-Joseph

Genre **Phalacrostemma,** Marenzeller

Phalacrostemma cidariophilum, Marenzeller

Phalacrostemma cidariophilum Fauvel 1914, p. 273, pl. xxiv, fig. 17-21 ; pl. xxv, fig. 1-4.

Campagne de 1913 : Stn. 3144, Açores, 919 mètres.
Un tube fixé sur un radiole de *Cidaris*.
Atlantique (Açores, îles du Cap Vert), Méditerranée.

Famille des AMPHARÉTIENS, Malmgren

Genre **Ampharete,** Malmgren

(?) Ampharete arctica, Malmgren

Ampharete arctica Fauvel 1914, p. 283, pl. xxvi, fig. 1-10.

Campagne de 1913 : Stn. 3412, parages de la Nouvelle-Écosse, 5270 mètres.
La région antérieure d'un très petit *Ampharete* porte un prostomium analogue à celui de l'*A. Grubei* et quatre paires de branchies disposées sur une rangée transversale et soudées les unes aux autres, au milieu, par une membrane. Les palées sont petites. Ce petit spécimen semble être une forme jeune de l'*A. arctica*, mais, en l'absence de la région postérieure du corps, la détermination reste douteuse.
Mers Arctiques, Pacifique Nord.

Genre **Samythopsis,** Mc Intosh

(*char. emend.*)

Diagnose. — Prostomium subquadrangulaire. — *Tentacules lisses.* — 4 paires de branchies subulées. — *Des palées rudimentaires.* — 17 sétigères thoraciques. — Uncini du type *Amphicteis*, à partir du 4e sétigère. — Une vingtaine de sétigères abdominaux. — 2 urites filiformes.

Samythopsis Grubei, Mc Intosh

(*char. emend.*)

(Pl. 1, fig. 19-27)

Samythopsis Grubei Mc Intosh 1885, p. 435, pl. xlviii, fig. 3 ; pl. xxvii a, fig. 8.
— — Hessle 1917, p. 126.

Campagne de 1913 : Stn. 3412, au sud de la Nouvelle-Écosse, 5270 mètres.

Ces Ampharétiens étaient encore renfermés dans leurs tubes membraneux recouverts d'une couche assez épaisse de fine vase brunâtre. J'ai réussi à en extraire deux spécimens entiers, quoique macérés, et plusieurs fragments. La taille des individus entiers est de 25 millimètres, environ, avec un diamètre de 3 millimètres.

Le prostomium subquadrangulaire se termine en deux courts palpodes formés par ses deux angles antérieurs un peu renflés en cornes divergentes, obtuses (Pl. 1, fig. 19). C'est la « Tentakelmembran » de Hessle, à deux bandes glandulaires. En arrière, les deux fossettes nucales s'ouvrent au fond d'un sillon transversal séparant le prostomium du segment buccal. Ce dernier segment est renflé, à la face dorsale, en large bourrelet transversal très saillant. A la face ventrale, il forme une grande lèvre triangulaire, trilobée, qui limite la bouche en arrière. Le deuxième segment est deux ou trois fois plus court que le buccal, réduit, à la face dorsale, à un mince bourrelet transversal, tandis qu'à la face ventrale il encadre la lèvre postérieure qu'il dépasse légèrement sur les côtés. Son bord antérieur sinueux forme trois lobes peu marqués (Pl. 1, fig. 22).

L'ensemble du prostomium et de ces deux premiers segments est plus étroit que les autres segments thoraciques dans lesquels il paraît comme enchâssé, suivant une disposition à peu près générale chez les Ampharétiens (Pl. 1, fig. 19-20).

Les tentacules sont gros, un peu renflés à l'extrémité, lisses et rétractiles dans la bouche. Suivant qu'ils sont ainsi invaginés, ou projetés au dehors, l'aspect des premiers segments est assez différent. Ces tentacules, creusés d'une gouttière longitudinale à bords légèrement crénelés, mais non pennés, rappellent tout à fait ceux de l'*Amage adspersa*.

Après cette région antérieure, vient la région thoracique proprement dite qui comprend 18 segments.

Les branchies subulées sont au nombre de 4 paires, insérées sur les 4 premiers segments thoraciques, par conséquent sur les segments III à VI, si nous admettons que la région antérieure est formée de deux segments : le segment buccal et un postbuccal plus étroit. D'après l'interprétation de Wollebaek, Nilsson et Hessle, le segment nu qui fait suite au buccal n'est qu'une partie de ce dernier et les palées et la première branchie dépendent du II^{e} segment. La 4^{e} paire de branchies appartiendrait alors au V^{e}.

Mais tandis que chez l'*Ampharete Grubei*, par exemple, les branchies sont massées antérieurement d'une façon différente, en sorte que l'anatomie interne permet seule de déterminer à quels segments elles appartiennent en réalité, chez *Samythopsis Grubei* les branchies sont insérées chacune sur le segment qui lui correspond et forment une seule rangée transversale concave en avant.

Sur l'un des deux spécimens, toutes les branchies sont tombées et, à première vue, il semble n'y en avoir existé que trois paires (Pl. 1, fig. 19). Mais un

examen plus attentif permet de retrouver les bases d'une quatrième paire masquées dans les replis des téguments. L'autre exemplaire possède encore deux branchies en place, la première de gauche, de taille normale, et la première de droite, beaucoup plus petite et vraisemblablement régénérée (Pl. 1, fig. 20). La base de la première branchie de droite et les moignons qui subsistent de quelques autres présentent des expansions latérales aliformes, comme Wollebaek en représente chez sa *Samythella neglecta* (1912, pl. XII, fig. 2). Mais comme cette particularité ne se retrouve que sur quelques branchies d'un seul des exemplaires de *Samythopsis Grubei*, elle me semble devoir être considérée comme une simple malformation accidentelle sans importance.

A la hauteur de la première branchie, on remarque, de chaque côté, un très petit mamelon conique portant seulement trois soies droites, très fines et beaucoup plus petites que celles des autres sétigères thoraciques. Vu leur situation au II^{e} segment (*sensu* Hessle), 1er branchifère, ces soies sont homologues aux palées des *Amphicteis* et des *Ampharete*. Mais ce sont des palées tout à fait rudimentaires puisque ces soies spéciales, chez les Ampharétiens qui en sont pourvus, sont au contraire beaucoup plus développées que les autres soies thoraciques, à l'exception toutefois des *Sabellides*. Sous ce rapport, le genre *Samythopsis* est donc intermédiaire entre les *Amphicteis* armés de palées et les *Amage* qui en sont dépourvus. Dans ces deux derniers genres, les tentacules sont lisses, tandis qu'ils sont pennés chez les *Sabellides*.

Les rames dorsales des segments III, IV et V (2^{e}, 3^{e} et 4^{e} branchifères) sont relativement petites, réduites à un mamelon cylindrique redressé, à soies capillaires finement limbées. Au 4^{e} sétigère thoracique (VI^{e} segment), apparaissent les uncini ventraux. Les deux rames parapodiales présentent alors leur maximum de développement. Jusqu'au 8^{e} ou 9^{e} sétigère, les pieds dorsaux sont redressés verticalement de chaque côté du dos, qui est rétréci, comprimé et dépassé sur les flancs par le bord inférieur des segments. A la face ventrale, les segments sont renflés en boucliers étroits, serrés les uns contre les autres et séparés par de profonds sillons (Pl. 1, fig. 22).

Les pieds dorsaux sont constitués par de longs mamelons cylindriques, un peu comprimés, et portent, à leur bord inférieur, un petit renflement en bouton, comme chez l'*Amphicteis Gunneri* (Pl. 1, fig. 27). Les soies dorsales sont droites, ou faiblement arquées et ornées, de chaque côté, d'un limbe plus ou moins large.

Les uncini thoraciques sont portés sur des pinnules dont la largeur diminue progressivement tandis qu'elles s'allongent peu à peu. Ces plaques onciales sont du type *Amphicteis*, sauf que leurs dents sont disposées sur plusieurs rangs. Le manubrium porte un ressaut médian donnant insertion au muscle fixateur. Les dents sont nombreuses et recourbées ; l'inférieure est impaire et, au-dessous d'elle, on remarque, sur le menton de la plaque, une petite éminence sous-rostrale. Au-dessus de la grande dent inférieure, les autres sont disposées en

rangées de plus en plus nombreuses en allant vers le vertex, 3 d'abord, puis 5 et davantage, ainsi qu'on peut s'en rendre compte en examinant la plaque de face. De profil, ces dents se projettent les unes sur les autres et on ne peut les compter exactement (Pl. 1, fig. 24-25).

Le nombre des sétigères thoraciques, *non compris les palées*, est de 17, dont 14 portent en outre des crochets ventraux.

La région abdominale, longue, effilée, creusée d'une profonde gouttière ventrale, comprend 22 segments uncinigères. Les pinnules, bien détachées, se terminent par un long cirre filiforme inséré à leur angle supérieur. En outre, au-dessus de la base de la pinnule, on remarque un petit bouton arrondi qui représente vraisemblablement le petit cirre globuleux des rames dorsales thoraciques dont il est le dernier vestige, comme chez *Amphicteis* (Pl. 1, fig. 26).

Aux six dernières pinnules abdominales, le cirre filiforme fait défaut et il est déjà très raccourci au segment précédent.

Les cinq derniers segments sont fortement renflés en une masse globuleuse. L'anus, terminal, est flanqué de deux longs urites filiformes (Pl. 1, fig. 21).

Les uncini abdominaux diffèrent un peu de ceux du thorax, le manubrium, plus ramassé, a davantage la forme aviculaire. Ces plaques onciales sont soutenues par des soies-tendons chitineuses (Pl. 1, fig. 23).

Les spécimens que je viens de décrire me semblent bien correspondre à la *Samythopsis Grubei*, provenant de Valparaiso, décrite par Mc Intosh dans son ouvrage sur les Annélides du *Challenger*. Sur deux points seulement je note une différence : Mc Intosh indique 17 sétigères thoraciques, sans faire mention des palées rudimentaires et il n'a observé que trois paires de branchies.

Les palées rudimentaires sont tellement petites, réduites à 3 soies fines et courtes, masquées par la première branchie, qu'elles ont pu échapper à l'attention, ainsi que cela m'était arrivé à moi-même au premier abord.

Les exemplaires de Mc Intosh étaient macérés et avaient perdu leurs branchies. Dans ces conditions, il est d'autant plus facile de faire erreur sur leur nombre que la base de la première branchie, comprimée et masquée dans un repli des téguments, ne peut se voir qu'en exerçant une légère traction en arrière de façon à faire bailler ses deux lèvres. En outre, il est possible que le nombre des branchies varie chez cette espèce comme chez l'*Amage adspersa* qui a été décrite tantôt avec 3, tantôt avec 4 paires de branchies et chez laquelle j'ai souvent observé moi-même cette variation.

Mc Intosh ne parle pas de la façon dont les dents des uncini sont disposées sur plusieurs rangées, mais il ne semble pas les avoir examinés de face.

Le genre *Samythopsis* est extrêmement voisin du genre *Amage* (*Samytha*), le seul caractère important qui l'en distingue est la présence de palées rudimentaires. Les différences existant entre la *S. Grubei* et l'*Amage adspersa* Grube, par exemple, telles que l'insertion des branchies en ligne plus concave, le nombre des

sétigères abdominaux plus élevé, le renflement des derniers segments, les plaques onciales à plusieurs rangées de dents, sont d'ordre spécifique plutôt que générique.

Mais la présence de palées rudimentaires, rares chez les Ampharétiens, justifie le maintien d'un genre distinct car les *Sabellides*, qui ont aussi des palées très réduites, diffèrent par leurs tentacules pennés et divers autres caractères.

Le genre *Samythopsis*, avec ses palées rudimentaires, forme un type de transition entre les *Amphicteis* et les *Amage* dont il a, par ailleurs, presque tous les autres caractères.

Malheureusement l'état des spécimens ne m'a pas permis d'étudier leur anatomie interne.

L'abdomen renflé à sa partie postérieure ressemble singulièrement à celui figuré par Mc Intosh pour la *Grubianella antarctica* (1885, pl. XLVIII, fig. 2), au point que l'on peut se demander s'il n'y a pas eu erreur dans l'attribution des figures, ainsi que cela est arrivé d'ailleurs plusieurs fois dans cet ouvrage.

Jusqu'ici, cette espèce n'a été rencontrée que dans la zone abyssale car les spécimens de Mc Intosh ont été dragués par 2225 brasses (environ 4000 mètres) et ceux de l'*HIRONDELLE II* par 5270 mètres.

Pacifique (au sud de Valparaiso), Atlantique Nord (au sud de la Nouvelle-Écosse).

Famille des TÉRÉBELLIENS, Grube

Genre **Eupista**, Mc Intosh

Eupista dibranchiata, Fauvel

Eupista dibranchiata FAUVEL 1914, p. 303, pl. XXVIII, fig. 1-12.

Campagne de 1911 : Stn. 3113, Madère, 1700 mètres.

Campagne de 1913 : Stn. 3412, parages de la Nouvelle-Écosse, 5270 mètres.

Les tubes de la station 3113 sont nombreux, très longs pour leur diamètre, cylindriques, recouverts d'une couche de fine vase adhérente couleur canelle. Ils renferment encore des débris de l'animal bien conformes à la description antérieure.

L'unique spécimen de la station 3412 est macéré.

Atlantique (Madère, Nouvelle-Écosse).

Famille des SABELLIENS, Malmgren

Genre **Potamis**, Ehlers

Potamis spathiferus, Ehlers

Potamis spathiferus FAUVEL 1914, p. 316, pl. XXXI, fig. 1-9.

Campagne de 1911 : Stn. 3113, Madère, 1700 mètres.

Les branchies de ce petit spécimen, entier, sont plus longues que le reste du corps. Deux lobes latéraux cordiformes se terminent, à la face dorsale, en processus plissé longitudinalement comme un filtre de papier, ainsi que sur les figures 10-11, pl. LIV d'Ehlers. A la face ventrale, on remarque les débris d'un processus déchiré. Le corps mesure 8 mill. de longueur, et les branchies 9 mill., soit 17 mill. au total.

Atlantique, Golfe du Mexique.

Famille des SERPULIENS, Burmeister

Genre **Serpula,** Linné

Serpula vermicularis, Linné

Serpula vermicularis FAUVEL 1914, p. 320, pl. XXXI, fig. 24.

Campagne de 1915 : Stn. 3666, golfe du Lion, baie de la Garonne, 25-45 mètres.

Un tube vide, rouge, nettement caréné, semble bien devoir être attribué à cette espèce.

Atlantique, Méditerranée, Océan Indien.

Genre **Protula**, Risso

(?) **Protula, spec. ind.**

Campagne de 1915 : Stn. 3660, près de Toulon. — Stn. 3666, golfe du Lion.

Des gros tubes, blanc de lait, vides, fixés par leur base contournée sur des scories, puis ensuite dressés et irrégulièrement ondulés semblent bien avoir appartenu à une *Protula*, probablement *P. intestinum*, vu leur grande taille.

Genre **Hyalopomatopsis**, Saint-Joseph

Hyalopomatopsis Marenzelleri, Langerhans

Hyalopomatopsis Marenzelleri FAUVEL 1914, p. 341.

Campagne de 1911 : Stn. 3113, Madère, 1700 mètres. — Stn. 3144, Açores, 919 mètres.

Les tubes sont fixés sur un Polypier et sur des radioles de *Cidaris*.

Atlantique.

Genre **Spirorbis**, Daudin

Spirorbis corrugatus, Montagu

Spirorbis corrugatus Fauvel 1914, p. 332.

Campagne de 1913 : Stn. 3395, Atlantique, surface, Sargasses. — Stn. 3482, parages de la Nouvelle-Écosse, surface, Sargasses.

Ce *Spirorbis* est généralement fixé sur des Sargasses, parfois sur des pierres. Son opercule est caractéristique.

Manche, Atlantique, Méditerranée.

TABLEAUX

DES

ESPÈCES RECUEILLIES

AUX

DIFFÉRENTES STATIONS

6 F.

NUMÉRO de STATION	DATE	LOCALITÉ		PROFONDEUR en MÈTRES	NATURE DU FOND
		LATITUDE	LONGITUDE (Greenwich)		
	1911				
3079	27 juillet	35° 06' N.	8° 25' W.	Surface	
3089	30 juillet	32° 21' 30" N.	12° 31' W.	0-4000	
3091	30 juillet	32° 10' N.	12° 43' W.	Surface	
3094	31 juillet	30° 50' N.	14° 06' W.	Surface	
3095	1er août	30° 06' N.	15° 45' W.	Surface	
3105	7 août	30° 45' N.	17° 40' W.	Surface	
3108	7 août	31° 42' N.	17° 17' W.	Surface	
3113	9 août	32° 34' 45" N.	17° 05' 30" W.	1700	
3118	10 août	32° 30' 30" N.	17° 00' W.	0-2380	
3121	11 août	Près du fort à l'E. de Funchal		10-20	
3129	15 août	34° 05' N.	19° 37' W.	Surface	
3132	16 août	35° 30' N.	22° 02' W.	Surface	
3137	17 août	Près Santa-Maria (Açores)		1330	Sable vaseux volcanique
3144	25 août	37° 40' 30" N.	25° 58' W.	919	Roche ?
3150	27 août	38° 05' N.	25° 21' W.	1740	
3152	6 septembre	37° 12' N.	15° 00' W.	Surface	
	1912				
3167	20 juillet	41° 32' N.	3° 52' E.	0-2200	
3170	21 juillet	38° 24' 30" N.	2° 24' E.	0-2500	
3205	6 août	31° 01' N.	23° 45' W.	0-3000	
3206	6 août	30° 57' N.	24° 08' W.	Surface	
3219	9 août	30° 45' 30" N.	25° 47' W.	0-500	
3250	18 août	38° 23' N.	28° 23' 30" W.	1153	
3293	26 août	38° 47' N.	30° 16' W.	1331	
	1913				
3360	24 juillet	47° 06' 30" N.	8° 11' W.	0-3500	
3395	6 août	39° 09' N.	44° 56' W.	Surface	
3412	9 août	39° 59' N.	56° 20' W.	5270	Argile rouge
3425	13 août	44° 10' N.	62° 27' 30" W.	75	

11 à 1913

PROCÉDÉ de RÉCOLTE	ESPÈCES RECUEILLIES
in en vitesse (20 h.)	*Callizona setosa* Greeff.
hard à grande ouverture	*Vanadis formosa* Clap., *Tomopteris Apsteini* Rosa, *Tomopteris septentrionalis* Qfg., *Tomopteris elegans* Chun, *Tomopteris Nisseni* Rosa, *Sagitella Kowalewskii* Wag.
in en vitesse (20 h.)	*Callizona setosa* Greeff, *Tomopteris* spec.
in en vitesse (20 h.)	*Callizona setosa* Greeff.
in en vitesse (7 h.)	*Typhloscolex Mulleri* Busch, *Travisiopsis lanceolata* Sthn.
in en vitesse (7 h.)	*Phalacrophorus pictus* Greeff.
in en vitesse (20 h.)	*Callizona setosa* Greeff.
Chalut	*Eupista dibranchiata* Fauvel, *Potamis spathiferus* Ehl., *Hyalopomatopsis Marenzelleri* Lgh.
hard à grande ouverture	*Macellicephala affinis* n. sp., *Harmothoë Johnstoni* M. Int., *Nectochæta Grimaldii* Mar., *Asterope candida* D. Ch., *Vanadis formosa* Clp., *Tomopteris planktonis* Apst., *Travisiopsis lanceolata* Sthn., *Pœcilochætus serpens* Allen.
etite drague	*Hermodice carunculata* Pallas.
n en vitesse (19 h.)	*Tomopteris* spec.
n en vitesse (21 h.)	*Callizona setosa* Greeff.
re à fauberts	Tubes vides de Serpuliens, sur des cailloux.
re à fauberts	*Phalacrostemma cidariophilum* Mar., *Hyalopomatopsis Marenzelleri* Lgh., tubes de Serpuliens.
alut à étriers	*Aphrodite aculeata* L., *Lagisca Hubrechti* M. Int., *Nereis* spec.
fin étroit (12 h.)	*Vanadis crystallina* Greeff.
ard à grande ouverture	*Tomopteris Apsteini* Rosa.
ard à grande ouverture	*Asterope candida* D. Ch., *Tomopteris Nisseni* Rosa.
ourée en vitesse	*Vanadis formosa* Clap., *Tomopteris Nisseni* Rosa.
n en vitesse (8 h.)	*Tomopteris* spec.
ard à grande ouverture	*Vanadis formosa* Clap., *Tomopteris elegans* Chun.
Chalut	Tubes vides de Serpuliens.
Chalut	*Nereis rava* Ehl., *Eunice pennata* O. F. Mull.
ourée en vitesse	*Lagisca Hubrechti* M. Int.
Haveneau	*Spirorbis corrugatus* Mont.
Chalut	*Maldane Sarsi* Mgr., *Myriochele Heeri* Mgr., *Samythopsis Grubei* M. Int., *Eupista dibranchiata* Fauvel, *Ampharete arctica* Mgr.
Palancre	(?) *Phyllodoce groenlandica* Œrst., *Nephthys* spec., *Ammotrypane aulogaster* Rathke.

CAMPAGNES

NUMÉRO de STATION	DATE	LOCALITÉ		PROFONDEUR en MÈTRES	NATURE DU FOND
		LATITUDE	LONGITUDE (Greenwich)		
	1913				
3437	26 août	42° 40' N.	62° 49' 30" W.	1458	
3448	27 août	43° 18' N.	60° 11' W.	0-1000	
3473	6 septembre	42° 36' 30" N.	63° 36' 30" N.	1332	
3476	6 septembre	42° 31' N.	63° 40' W.	1380	
3482	7 septembre	41° 52' N.	65° 18' W.	Surface	
3518	27 septembre	38° 58' N.	44° 55' W.	0-2000	
3522	29 septembre	38° 45' N.	39° 10' W.	Surface	
3526	29 septembre	38° 30' N.	34° 40' W.	0-2000	
3542	5 octobre	35° 55' N.	13° 30' W.	Surface	
	1914				
3591	26 juillet	42° 18' N.	12° 08' W.	0-3500	
3608	29 juillet	38° 35' N.	22° 57' 30" W.	0-2600	
	1915				
3660	7 avril	43° 03' 25" N.	5° 55' 40" E.	63	Vase noire
3666	11 avril	Baie de la Garonne		23-45	
3671	14 avril	Baie de la Garonne		22-60	
3680	20 avril	Dans le S.-W. de la Pointe de Carqueiranne		60-80	
3681	20 avril	Près la Pointe de Carqueiranne		37-50	
3682	21 avril	Dans l'est de Cépet		65-70	
3692	30 avril	43° 02' N.	6° 12' 15" E.	42	Gros sable, coquilles, algues, ascidies

13 *(suite)* à 1915

PROCÉDÉ de RÉCOLTE	ESPÈCES RECUEILLIES
Chalut	*Lumbriconereis impatiens* Clp., *Notomastus latericeus* Sars, tubes de *Spiochætopterus* et *Telepsavus*, tube de Maldanien (?).
hard à grande ouverture	*Travisiopsis lobifera* Lev., *Tomopteris* spec.
Chalut	*Leanira tetragona* Œrst., tubes de *Telepsavus*, tubes vides de Polychètes, *Glycera lapidum*, *Lumbriconereis impatiens* Clp., *Disoma carica* Birula, *Disoma Watsoni* Fauvel.
Chalut	*Praxillura longissima* Arwid., tubes de *Telepsavus*, tubes vides de Polychètes.
Haveneau	*Spirorbis corrugatus* Mont.
hard à grande ouverture	*Tomopteris* spec.
in en vitesse (19 h.)	*Travisiopsis lobifera* Lev.
hard à grande ouverture	*Lagisca Hubrechti* M. Int., *Callizona Angelini* Kbg., *Travisiopsis lanceolata* Sthn.
in en vitesse (19 h.)	*Vanadis* spec.
ilet Bourée	*Tomopteris Nisseni* Rosa.
Bourée en vitesse	*Lagisca Hubrechti* M. Int., *Travisiopsis lanceolata* Southern.
Chalut	*Hermione hystrix* Sav., *Sthenelais Boa* Johnst., *Hyalinœcia tubicola* O. F. Mull., *Protula* sp. (tubes vides).
Chalut	*Hermione hystrix* Sav., *Serpula vermicularis* L., *Protula* sp. (tubes vides).
Chalut	*Aphrodite aculeata* L., *Hermione hystrix* Sav., *Pontogenia chrysocoma* Baird.
Chalut	*Eunice* spec.
Chalut	*Glycera gigantea* Qfg.
Chalut	*Hyalinœcia tubicola* O. F. Müll.
lut à plateaux	*Hermione hystrix* Sav., *Hesione pantherina* Risso, *Eunice torquata* Qfg.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

1906. Arwidsson (I.), *Studien über die skandinavischen und arktischen Maldaniden.* (Inaug. Diss. Uppsala 1906).

1897. Birula (A.), *Recherches sur la Biologie et la Zoogéographie, principalement des Mers Russes II*, Ann. Mus. Zool. de l'Acad. Imp. des Sciences de S[t] Pétersbourg. T. II, 1897, p. 94-116, en russe.

1914.[A] Fauvel (P.), *Annélides Polychètes non pélagiques provenant des Campagnes de l'Hirondelle et de la Princesse-Alice*, 1885-1910, Rés. Camp. scient. du Prince de Monaco. Fasc. XLVI. Monaco.

1914.[B] Fauvel (P.), *Aphroditiens pélagiques des Campagnes de l'Hirondelle, de la Princesse-Alice et de l'Hirondelle II*, Note préliminaire. Bull. Inst. Océanogr. N° 287. Monaco. 1914.

1916. Fauvel (P.), *Annélides Polychètes pélagiques provenant des Campagnes de l'Hirondelle et de la Princesse-Alice*, 1885-1910, Rés. Camp. scient. du Prince de Monaco. Fasc. XLVIII. Monaco.

1916.[B] Fauvel (P.), *Deux Polychètes nouvelles* (Disoma Watsoni *n. sp. et* Hyalinœcia Brementi *n. sp.*, Bull. Inst. Océanogr. N° 316. Monaco. 1916.

1923. Fauvel (P.), *Polychètes Errantes*, Faune de France. Vol. V. Paris. Lechevalier.

1927. Fauvel (P.), *Polychètes Sédentaires*, Faune de France. Vol. XVI. Paris. Lechevalier.

1917. Hessle (Ch.), *Zur Kenntniss der Terebellomorphen Polychaeten*, Zoolog. Bidrag fran Uppsala, Vol. V.

1885. Mc Intosh (W. C.), *Annelida Polychaeta*, Challenger's Reports, Zoology. Vol XII.

1911. Mc Intosh (W. C.), *Note from the Gatty Marine Laboratory XXXII*, Ann. Mag. Nat. Hist. Ser. 8, vol. VII, p. 145-173.

1922. Malaquin et Carin, *Tomoptérides provenant des Campagnes de l'Hirondelle et de la Princesse-Alice 1888-1910*, Rés. Camp. scient. du Prince de Monaco. Fasc. LXI. Monaco.

1910. Southern (R.), *Polychaeta of the Coasts of Ireland. III.* Alciopinæ, Tomopteridæ *and* Typhloscolecidae, Fisheries Ireland Sci. Invest. N° III.

1912. Wollebaek (A.), *Nordeuropaiske Annulata Polychaeta*, Skrift. Vidensk. Christiania, Mat. Nat. Kl. II, N° 18.

INDEX ALPHABÉTIQUE

Les noms des sous-genres et des divisions d'ordre plus élevé sont imprimés en PETITES CAPITALES. Les noms d'espèces sont imprimés en caractère *italique* et ceux des synonymes en caractère romain. Les chiffres **gras** renvoient, pour chaque espèce, à la page où commence sa description.

Pages

ALCIOPIENS 16
AMAGE *adspersa* Grube 35, 37
AMPHINOMIENS Savigny 15
AMMOCHARIENS Malmgren 33
AMMOTRYPANE Rathke 32
— *aulogaster* Rathke 5, 6, **32**
AMPHARETE Malmgren 34
— *arctica* Malmgren 5, 6, 7, **34**
— *Grubei* Malmgren 35
AMPHARÉTIENS Malmgren 34
AMPHICTEIS *Gunneri* Sars 36
APHRODITE Linné 9
— *aculeata* Linné 4, 7, **9**
APHRODITIENS Savigny 9
ASTEROPE Claparède 16
— *candida* Delle Chiaje 4, **16**
CALLIZONA Greeff 17
— *Angelini* Kinberg 4, **17**
— *setosa* Greeff 4, **17**
CAPITELLIENS Grube 31
CHÉTOPTÉRIENS Audouin et M. Edwards .. 31
Cidaris 39
DISOMA Œrsted 24
— *carica* Birula 5, 6, 7, **24**, 29, 30
— *multisetosum* Œrsted 28
— *Orissae* Fauvel 31
— *Watsoni* Fauvel 5, 6, 7, **28**, 30
DISOMIDÉS Mesnil 23
EUNICE Cuvier 21
— *pennata* O. F. Müller 4, 7, **21**
— *torquata* Quatrefages 4, **21**
EUNICIENS Grube 21
EUPISTA Mc Intosh 38
— *dibranchiata* Fauvel 5, 6, 7, **38**
GLYCERA Savigny 23
— *gigantea* Quatrefages 5, **23**
— *lapidum* Quatrefages 5, 6, 7, **23**
GLYCÉRIENS Grube 23
Grubianella antarctica Mc Intosh 38
HARMOTHOË Kinberg 10
— *Johnstoni* Mc Intosh 4, **10**, 12
HÉSIONIENS Grube 20

Pages

HERMIONE Blainville 9
— *hystrix* Savigny 4, **9**
HERMIONINÉS Grube 9
HERMODICE Kinberg 15
— *carunculata* Pallas 4, **15**
HESIONE Savigny 20
— *pantherina* Risso 4, **20**
HYALINŒCIA Malmgren 22
— *tubicola* O. F. Müller 4, **22**
HYALOPOMATOPSIS Saint-Joseph 39
— *Marenzelleri* Langerhans. 5, 6, 7, **39**
JOHNSTONELLA Gosse 18
— *Apsteini* Rosa 4, **18**
LAGISCA Malmgren 10
— *Hubrechti* Mc Intosh 4, 7, **10**
LEANIRA Kinberg 15
— *tetragona* Œrsted 4, 6, 7, **15**
LUMBRICONEREIS Blainville 22
— *impatiens* Claparède 4, 6, 7, **22**
MACELLICEPHALA Mc Intosh 11
— *abyssicola* Fauvel 12, 13, 14
— *affinis* Fauvel 4, 5, **11**
— *Grimaldii* Fauvel 14
— *macrophtalma* Fauvel 14
— *mirabilis* Mc Intosh 12, 13, 14
MALDANE Grube 32
— *glebifex* Grube 32
— *Sarsi* Malmgren 5, 6, 7, **32**
MALDANIENS Savigny 32
MYRIOCHELE Malmgren 33
— *Heeri* Malmgren 5, 6, 7, **33**
NECTOCHAETA Marenzeller 11
— *Grimaldii* Marenzeller 11
NEPHTHYS Cuvier **21**
NEPHTHYDIENS Grube 21
Nevaya Whiteavesi *Mc Intosh* 24, 27
NEREIDIENS Quatrefages 20
NEREIS Cuvier 20
— *rava* Ehlers 4, 7, **20**
NOTOMASTUS Sars 31
— *latericeus* Sars 5, 6, 7, **31**

	Pages
OPHÉLIENS Grube	32
Owenia Delle Chiaje	33
Phalacrophorus Greeff	16
— *pictus* Greeff 4,	**16**
Phalacrostemma Marenzeller	34
— *cidariophilum* Marenz. 5, 6,	**34**
Phyllodoce Savigny	16
— *groenlandica* Œrsted 4, 6,	**16**
PHYLLODOCIENS Grube	16
Pœcilochætus Claparède	23
— *serpens* Allen 5,	**23**, 25
Polynoinés Grube	10
Pontogenia Claparède	10
— *chrysocoma* Baird 4, 6,	**10**
Potamis Ehlers	38
— *spathiferus* Ehlers 5, 7,	**38**
Praxillura Verrill	33
— *longissima* Arwidsson.. 5, 6, 7,	**33**
Protula Risso 5,	**39**
— *intestinum* Lamarck	39
SABELLARIENS Saint-Joseph	34
Sabellides M.-Edwards 36, 37,	38
SABELLIENS Quatrefages	38
Sagitella N. Wagner	19
— *Kowalewskii* Wagner 4,	**19**
Samythella *neglecta* Wollebaek	36
Samythopsis Mc Intosh	34
— *Grubei* Mc Intosh 5, 6, 7,	**34**
36,	37
Scalisetosus Mc Intosh	13
Sclerocheilus Grube	28

	Pages
Serpula Linné	39
— *vermicularis* Linné 5,	**39**
SERPULIENS Burmeister	39
Sigalioninés Grube	14
Spiochaetopterus Sars	31
— *typicus* Sars 5, 6, 7,	**31**
Spirorbis Daudin	40
— *corrugatus* Montagu 5, 6,	**40**
Sthenelais Kinberg	14
— *Boa* Johnston 4, 6,	**14**
— Idunae *Rathke*	14
Telepsavus Costa	31
— *Costarum* Claparède 5, 6, 7,	**31**
TÉRÉBELLIENS Grube	38
TOMOPTÉRIENS Grube	17
Tomopteris Eschscholtz	17
— *Apsteini* Rosa 4,	**18**
— *elegans* Chun 4,	**18**
— *Nisseni* Rosa 4,	**17**
— *planktonis* Apstein 4,	**18**
— *septentrionalis* Quatrefages 4,	**18**
Travisiopsis Levinsen	19
— *lanceolata* Southern 4,	**20**
— *lobifera* Levinsen 4, 6,	**19**
Typhloscolécidés Uljanin	19
Typhloscolex Busch	19
— *Mulleri* Busch 4, 6,	**19**
Vanadis Claparède	16
— *crystallina* Greeff 4,	**17**
— *formosa* Claparède 4,	**16**

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Introduction	3
Espèces nouvelles	5
Distribution géographique	6
Distribution bathymétrique	6
Partie descriptive	9
APHRODITIENS Savigny	9
Hermioninés Grube	9
Aphrodite Linné	9
Aphrodite aculeata Linné	9
Hermione Blainville	9
Hermione hystrix Savigny?	9
Pontogenia Claparède	10
Pontogenia chrysocoma Baird	10
Polynoinés Grube	10
Harmothoë Kinberg	10
Harmothoë Johnstoni Mc Intosh	10
Lagisca Malmgren	10
Lagisca Hubrechti Mc Intosh	10
Nectochaeta Marenzeller	11
Nectochaeta Grimaldii Marenzeller	11
Macellicephala Mc Intosh	11
Macellicephala affinis Fauvel (Pl. 1, fig. 1-7)	11
Sigalioninés Grube	14
Sthenelais Kinberg	14
Sthenelais Boa Johnston	14
Leanira Kinberg	15
Leanira tetragona Œrsted	15
AMPHINOMIENS Savigny	15
Hermodice Kinberg	15
Hermodice carunculata Pallas	15
PHYLLODOCIENS Grube	16
Phyllodoce Savigny	16
Phyllodoce groenlandica Œrsted	16
Phalacrophorus Greeff	16
Phalacrophorus pictus Greeff	16
ALCIOPIENS Ehlers	16
Asterope Claparède	16
Asterope candida Delle Chiaje	16
Vanadis Claparède	16
Vanadis formosa Claparède	16
Vanadis crystallina Greeff	17
Vanadis spec. ind.	17
Callizona Greeff	17
Callizona setosa Greeff	17
Callizona Angelini Kinberg	17
TOMOPTÉRIENS Grube	17
Tomopteris Eschscholtz	17
Tomopteris Nisseni Rosa	17
Tomopteris elegans Chun	18
Tomopteris planktonis Apstein	18
Tomopteris septentrionalis Quatrefages	18
Tomopteris (Johnstonnella) Apsteini Rosa	18
Tomopteris spec. ind.	19
TYPHLOSCOLÉCIDÉS Uljanin	19
Typhloscolex Busch	19
Typhloscolex Mulleri Busch	19
Sagitella Wagner	19
Satigella Kowalewskii Wagner	19
Travisiopsis Levinsen	19
Travisiopsis lobifera Levinsen	19
Travisiopsis lanceolata Southern	20
HÉSIONIENS Grube	20
Hesione Savigny	20
Hesione pantherina Risso	20
NÉRÉIDIENS Quatrefages	20
Nereis Cuvier	20
Nereis rava Ehlers	20
Nereis spec. ind.	21
NEPHTHYDIENS Grube	21
Nephthys Cuvier	21
Nephthys spec. ind.	21
EUNICIENS Grube	21
Eunice Cuvier	21
Eunice pennata O. F. Müller	21
Eunice torquata Quatrefages	21
Eunice spec. ind.	22
Hyalinœcia Malmgren	22
Hyalinœcia tubicola O. F. Müller	22
Lumbriconereis Blainville	22
Lumbriconereis impatiens Claparède	22
GLYCÉRIENS Grube	23
Glycera Savigny	23
Glycera gigantea Quatrefages	23
Glycera lapidum Quatrefages	23
DISOMIDÉS Mesnil	23
Pœcilochætus Claparède	23
Pœcilochætus serpens Allen	23
Disoma Œrsted	24
Disoma carica Birula (Pl. 1, fig. 12-18)	24
Disoma Watsoni Fauvel (Pl. 1, fig. 8-11)	28
CHÉTOPTÉRIENS Aud.-Edw.	31
Telepsavus Costa	31
Telepsavus Costarum Claparède	31
Spiochaetopterus Sars	31
(?) *Spiochaetopterus typicus* Sars	31
CAPITELLIENS Grube	31

	Pages
NOTOMASTUS Sars	31
Notomastus latericeus Sars	31
OPHÉLIENS Grube	32
AMMOTRYPANE Rathke	32
Ammotrypane aulogaster Rathke	32
MALDANIENS Savigny	32
MALDANE Grube	32
Maldane Sarsi Malmgren	32
PRAXILLURA Verrill	33
Praxillura longissima Arwidsson	33
AMMOCHARIENS Malmgren	33
MYRIOCHELE Malmgren	33
Myriochele Heeri Malmgren	33
SABELLARIENS Saint-Joseph	34
PHALACROSTEMMA Marenzeller	34
Phalacrostemma cidariophilum Marenzeller	34
AMPHARÉTIENS Malmgren	34
AMPHARETE Malmgren	34
Ampharete arctica Malmgren	34
SAMYTHOPSIS Mc Intosh	34
Samythopsis Grubei Mc Intosh (Pl. 1, fig. 19-27)	34
TÉRÉBELLIENS Grube	38
EUPISTA Mc Intosh	38
Eupista dibranchiata Fauvel	38
SABELLIENS Malmgren	38
POTAMIS Ehlers	38
Potamis spathiferus Ehlers	38
SERPULIENS Burmeister	39
SERPULA Linné	39
Serpula vermicularis Linné	39
PROTULA Risso	39
Protula spec. ind.	39
HYALOPOMATOPSIS Saint-Joseph	39
Hyalopomatopsis Marenzelleri Langerhans	39
SPIRORBIS Daudin	40
Spirorbis corrugatus Montagu	40
Tableaux des espèces recueillies aux différentes stations	41
Index bibliographique	46
Index alphabétique	47
Table des matières	49

LÉGENDE DE LA PLANCHE I

Pages

Fig. 1 à 7. MACELLICEPHALA AFFINIS Fauvel (Stn. 3118)..... 11

Fig. 1, animal entier, face dorsale × 12.
Fig. 2, parapode cirrigère, à papille ciliée, du 10e sétigère × 30.
Fig. 3, parapode élytrigère du 17e sétigère × 30.
Fig. 4, soie ventrale supérieure × 200.
Fig. 5, soie dorsale inférieure × 200.
Fig. 6, 7, soies dorsales supérieures, de face et de profil × 200.

— 8 à 11. DISOMA WATSONI Fauvel (Stn. 3475)..... 28

Fig. 8, face ventrale × 15.
Fig. 9, face dorsale × 15.
Fig. 10, crochet et soie capillaire du 3e sétigère × 210.
Fig. 11, soie ventrale géante du 6e sétigère × 210.

— 12 à 18. DISOMA CARICA Birula (Stn. 3473)..... 24

Fig. 12, face dorsale × 14.
Fig. 13, parapode à soies en lancette × 40.
Fig. 14, crochet du 3e sétigère × 200.
Fig. 15, 16, soies en lancette × 500.
Fig. 17, soie ventrale en brosse × 500.
Fig. 18, pointe de soie ventrale du 2e sétigère × 210.

— 19 à 27. SAMYTHOPSIS GRUBEI Mc Intosh (Stn. 3412)..... 34

Fig. 19, région antérieure, face dorsale × 15.
Fig. 20, autre spécimen, face dorsale, tentacules dévaginés × 15.
Fig. 21, extrémité postérieure, face ventrale × 15.
Fig. 22, extrémité antérieure, face ventrale × 15.
Fig. 23, uncinus abdominal × 700.
Fig. 24, uncinus thoracique × 700.
Fig. 25, uncinus thoracique, de face × 700.
Fig. 26, pinnule abdominale, grossie.
Fig. 27, pied thoracique, grossi.

P. Fauvel del.

Impr. Mémin - Tortellier Arcueil (Seine)

1-7 MACELLICEPHALA AFFINIS. 8-11 DISOMA WATSONI.
12-18 DISOMA CARICA. 19-27 SAMYTHOPSIS GRUBEI.